44ème ANNEE No. 177.—EDITION QUOTIDIENNE.—24ème ANNEE JEUDI, 17 JANVIER 1901

Conseil Législatif
1 juil 1900

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Rédaction Deuxième étage 32, rue de la Fabrique. THOMAS CHAPAIS Directeur-Propriétaire Administration : 30, rue de la Fabrique

Feuilleton du COURRIER du CANADA

17 JANVIER 1901— No 62

BERGERONNETTE

(Suite)

—Et même, reprit Mme Molandon, je lui ai fait voir une lettre que vous avez bien voulu m'écrire et qui est signée du président de la Banque, M. le comte de Maulambert.

—Vous la lui avez montrée ! s'écrit Maulambert, livide.

—Oui, et c'est alors qu'il m'a dit : ma bonne madame Molandon, vous êtes avertie, faites comme vous voudrez... Moi, ça m'avait troublée, tout de même, parce qu'il faut vous dire que ce M. Tolaire, je le connais depuis bien des années. Il habitait la maison même avant moi et vous comprenez...

Croc-en-jambes interrompit ce verbiage.

—Bref, Madame, dit-il d'une voix sifflante, décidez-vous. Voulez-vous vos titres, oui ou non ? Nous avons beaucoup à faire, nous sommes pressés...

—Oh ! non, Messieurs... non... c'est-à-dire enfin... puisque vous m'assurez que tout va bien...

Talichet, n'y tenant plus, la poussa vers la porte. Comme il allait l'ouvrir, le garçon de bureau entra.

—Que voulez-vous ? dit brutalement Croc-en-jambes.

—Je viens de porter la lettre au 58 de la rue de Vaugirard.

—C'est bien.

—Seulement, monsieur le Directeur, il n'y avait personne, vu que cette dame est partie dimanche soir avec sa demoiselle.

—Partie ! Pour où ?

—On ne m'a pas dit. Mais ce ne doit pas être pour longtemps, vu qu'elle n'a emporté qu'une petite malle.

—Il suffit, laissez-nous... Adieu, Madame. Voilà le guichet des remboursements. Si vous vous décidez à reprendre vos titres, adressez-vous là. Je vous salue.

Talichet rejeta vivement la porte derrière Mme Molandon.

—Fitchtre de fitchtre ! s'écria-t-il. Cette fois, ça va tout à fait mal. La Baronne partie, La Gaîté disparu, peut-être avec elle, et par-dessus tout Tolaire revenu et sachant où nous sommes ! Mes enfants, il n'y a pas deux partis à prendre : il n'y en a qu'un et il faut l'exécuter chaud, chaud.

—Lequel ?

—Filer.

—Où ?

—En Belgique, c'est le plus près. Nous verrons ensuite. La caisse est-elle bien garnie en espèces ?

—Pas mal... 150,000 à 200,000 francs.

—Bien ! Et les titres ?

—Oh ! Il y en a gros avec les nôtres, ceux de la Baronne, ceux de La Gaîté, qui courra après s'il veut, et les dépôts ordinaires.

—Combien à peu près ?

—Au moins deux millions.

—Eh bien, mes amis, ne désespérons pas ! exclama Talichet en reprenant confiance. Avec plus de 2 millions on se tire toujours d'affaire. Nous remonterons autre chose ailleurs. Courage ! Après le départ des employés, nous ferons les paquets de titres, et ce soir en route ! Il y a un train pour Bruxelles à 6 h. 20. A minuit nous dormirons loin de ce Tolaire du diable.

—Quelle déveine tout de même, quand tout allait si bien ! fit Croc-en-jambes.

—Ah ! ce que je regrette, c'est l'affaire Seebach ! Un si joli coup !

Maulambert, lui, était comme frappé de la foudre, arrivé à un état passif, ne paraissant plus comprendre.

—Allons ! Allons ! Du ressort ! fit Talichet en lui secouant le bras. C'est dans ces moments-là qu'il faut être homme. Que diable ! 2,200,000 francs, 700,000 par tête, c'est encore un joli lopin.

—Qu'est-ce encore ? grogna Croc-en-jambes en voyant le garçon de bureau rentrer avec une carte... Le comte de Kernoël, capitaine de vaisseau... Qu'il aille au diable !

—Bas ! fit Talichet, reçois-le. Nous avons encore le temps. C'est peut-être un dernier poisson qui vient dans la nasse, comme tu disais. Si ce matelot vient apporter des fonds, cela paiera nos frais de voyage. Allons, mon vieux ! Vas-y encore une fois de ton boniment ! Sois Directeur jusqu'au bout.

Croc-en-jambes pressa le bouton électrique.

—Faites entrer, dit-il au garçon de bureau.

XIV

VIEILLES CONNAISSANCES

Les associés n'étaient guère habitués à recevoir des visites de capitaines de vaisseau. L'aspect de cet homme grave, froid, serré dans sa redingote, avec la rosette rouge à la boutonnière, fit trêve un instant aux terribles préoccupations qui les dévoraient, mais en fit naître une autre indéterminée encore, très troublante quand même. Rien dans l'attitude de M. de Kernoël ne ressemblait à celle d'un client, apportant des fonds à une banque. Les trois hommes s'inclinèrent devant lui, assez bas pour ne pas s'apercevoir qu'il ne leur rendait pas leur salut. Croc-en-jambes avança un grand fauteuil.

—Inutile ! dit brièvement M. de Kernoël de sa voix nette, habituée au commandement. Lequel de vous trois porte le nom de comte de Maulambert ?

—C'est moi, Monsieur, fit Jules Bresson en avançant d'un pas.

Le commandant l'enveloppa d'un tel regard de mépris que Maulambert sentit un frisson lui passer par tout le corps.

—Ah ! c'est vous ! fit M. de Kernoël. Eh bien, Monsieur, je viens vous prier de m'expliquer votre généalogie et de me dire en vertu de quel titre vous vous appelez Maulambert.

—Mais, Monsieur, balbutia Jules Bresson, je ne vois pas de quel droit...

—C'est juste. Mon droit, le voici. Je m'appelle le comte de Kernoël. Ma mère était Maulambert, l'une des deux filles du comte René de Maulambert, dernier mâle du nom, mort en 1812. Je suis donc autorisé à vous demander de me fournir la preuve que vous avez le droit de porter le nom de ma famille maternelle.

—Monsieur le comte, bégaya Jules, ce que vous dites montre qu'il y a deux familles du même nom, voilà tout. Il en est ainsi fréquemment. Ce sont des branches séparées depuis de longues années, des siècles peut-être...

—C'est votre affirmation, ce n'est pas une preuve. J'ai à vous dire que depuis 1548,—voici mon arbre généalogique,—il n'y a en France qu'une seule branche des Maulambert. La descendance de cette branche a eu, je le répète, pour dernier représentant mon grand-père, mort sans enfant mâle. Le nom est donc éteint.

—Mais j'ai mes papiers.

—Où sont-ils ?

—Chez moi.

—Chez vous ! fit le commandant en haussant les épaules. Allons donc ! Excepté des enveloppes écrites par les individus qui sont là, vos complices sans doute, je vous défie de me montrer le moindre bout de papier vous donnant le droit de vous appeler Maulambert, et ceci par une bonne raison, c'est que vous vous appelez Jules Bresson ; lorsque vous avez quitté le magasin où vous vendiez des gants, il vous a plu de vous baptiser Maulambert et vous avez volé le nom de ma famille comme vous avez, à ce qu'il paraît, volé beaucoup d'autres choses ici, à Barcelone, partout. Mais cela ne me regarde pas. Je ne m'occupe que du nom de ma mère : vous allez me le rendre à l'instant même.

Il marcha sur Jules Bresson terrifié et lui dit en désignant le bureau :

—Mettez-vous là et écrivez ce que je vais vous dicter.

Pendant ce temps, Croc-en-jambes s'était glissé vers la porte. Il trouvait que les choses se gâtaient tellement qu'il lui semblait prudent de se mettre à l'abri. Bresson se débarbouillerait comme il pourrait avec cet enragé marin. Il allait, lui, commencer à empaqueter les titres. Evidemment le temps pressait, le navire faisait eau. Il entr'ouvrit la porte pour sortir. Mais brusquement il la referma et revint vers Talichet, le visage atterré.

—Il y a trois hommes dans l'antichambre, lui glissa-t-il dans l'oreille, et je crois que Tolaire est l'un d'eux. Nous sommes perdus !

L'oeil de Talichet lança un éclair. Il se sentait acculé comme un cerf aux abois. Machinalement, il parcourut la pièce du regard, cherchant une arme. Il avisa une petite panoplie espagnole où figurait un de ces poignards catalans, courts et larges, si terribles. Il l'arracha du cadre et le mit dans sa poche.

Cependant, le commandant dictait :

"Je soussigné, Jules Bresson, ancien commis de magasin, reconnais avoir pris et porté à tort, depuis douze années, les noms de Georges de Maulambert et comte de Maulambert, auxquels je n'avais aucun droit quelconque et que j'ai purement et simplement volés. Je prie M. le comte de Kernoël, capitaine de vaisseau, fils de la dernière descendante des vrais Maulambert, de vouloir bien me pardonner cette usurpation, d'autant plus coupable que j'ai traîné dans la boue le nom sans tache de ses ancêtres maternels. Moyennant l'amende honorable que je fais ici, M. le comte de Kernoël a la bonté de ne pas me livrer à la justice. Mais il reprendrait tous ses droits si, à partir de l'heure où je signe la présente déclaration, je renouvelais mon usurpation.

"Fait à Paris, le 22 juillet 1886."

A mesure que M. de Kernoël dictait, Jules Bresson avait écrit ces lignes, automatiquement, comme s'il ne comprenait pas, d'une écriture relativement ferme.

—Signez ! dit le commandant.

Le misérable eut une révolte suprême. Il se releva et s'écria :

—Et si je ne veux pas signer ?

—Alors, j'appelle deux agents de police, par qui j'ai eu soin de me faire accompagner et qui sont en bas, et je vous fais arrêter pour cela et pour beaucoup d'autres choses que vous devez savoir.

Jules retomba assis et signa.

—Sers-toi donc de ton poignard, murmura Croc-en-jambes à Talichet.

—Ma foi non ! répondit celui-ci sur le même ton. C'est affaire personnelle à Bresson. Qu'est-ce que cela nous fait qu'il s'appelle d'un nom ou d'un autre ? Mon poignard aura peut-être mieux à faire tout à l'heure.

(A SUIVRE)

Mérite sérieux

Pour les maux de gorge, de poitrine, le BAUME RHUMAL est le remède le plus agréable, le plus efficace et le plus économe.

LA GRIPPE

Comme on le verra par nos dépêches, la grippe s'étend partout aux Etats-Unis et fait des milliers de victimes. A New-York seulement 150,000 à 200,000 personnes en sont atteintes. On peut s'attendre que le Canada ne sera pas épargné et il est en conséquence nécessaire de se prémunir contre le fléau. Ce qu'il importe d'abord, c'est de se fortifier les bronches et les poumons en prenant le Vin au Créosote de Hêtre pur de J. B. Morin, car on sait que la grippe devient un danger lorsqu'elle s'attaque aux poumons. Le Vin au Créosote de J. B. Morin est l'antidote reconnu qui vous préservera des dangereux effets de la grippe, et nous conseillons fortement à tous d'y recourir le plus tôt possible.

Préparé par M. J. B. Morin, pharmacien-chimiste, 325 rue St-Joseph.

Une lettre du Pape

A S. Em. le cardinal Richard

A notre cher fils François du titre de sainte Marie in via prêtre cardinal Richard, archevêque de Paris.

Suite et fin

C'est précisément sur l'action laborieuse, patiente, infatigable de ces admirables missionnaires qu'est principalement fondé le protectorat de la France, que les gouvernements successifs de ce pays ont tous été jaloux de lui conserver, et que Nous-même Nous avons affirmé publiquement. Du reste, l'attachement inviolable des missionnaires français à leur patrie, les services éminents qu'ils lui rendent, la grande influence qu'ils lui assurent, particulièrement en Orient, sont des faits reconnus par des hommes d'opinions très diverses et naguère encore proclamés solennellement par les voix les plus autorisées.

Dans ces conjectures, ce ne serait pas seulement répondre à tant de services par une inexplicable ingratitude, ce serait évidemment renoncer du même coup aux bénéfices qui en dérivent, que d'ôter aux congrégations religieuses, à l'intérieur, cette liberté et cette paix qui seules peuvent assurer le recrutement de leurs membres et l'oeuvre longue et laborieuse de leur formation. D'autres nations en ont fait la douloureuse expérience. Après avoir arrêté à l'intérieur l'expansion des congrégations religieuses et en avoir tari graduellement la sève, elles ont vu, à l'extérieur, décliner proportionnellement leur influence et leur prestige, car il est impossible de demander des fruits à un arbre dont on a coupé les racines.

Il est facile aussi de voir que tous les grands intérêts engagés dans cette question seraient gravement compromis, même dans le cas où l'on épargnerait les congrégations de missionnaires pour frapper les autres ; car, à le bien considérer, l'existence et l'action des unes sont liées à l'existence et à l'action des autres. En effet, la vocation du religieux missionnaire germe et se développe sous la parole du religieux prédicateur, sous la direction pieuse du religieux enseignant et même sous l'influence surnaturelle du religieux contemplatif.

D'ailleurs, on peut s'imaginer la situation pénible qui serait faite aux missionnaires et la diminution que subiraient certainement leur autorité et leur prestige, dès que les peuples qu'ils évangélisent, apprendraient que les congrégations religieuses, loin de trouver dans leur pays protection et respect, y sont traitées avec hostilité et rigueur. Mais élevant encore la question, nous devons remarquer que les congrégations religieuses, ainsi que nous l'avons dit plus haut, représentent la pratique publique de la perfection chrétienne; et, s'il est certain qu'il y a et qu'il y aura toujours dans l'Eglise des âmes d'élite pour y aspirer sous l'influence de la grâce, il serait injuste d'entraver leurs desseins. Ce serait attenter à la liberté même de l'Eglise, qui est garantie en France par un pacte solennel : car tout ce qui l'empêche de mener les âmes à la perfection nuit au libre exercice de sa mission divine.

Frapper les ordres relig(i)eux, ce serait encore priver l'Eglise de coopérateurs dévoués : d'abord à l'intérieur, où ils sont les auxiliaires nécessaires de l'épiscopat et du clergé en exerçant le saint ministère et la fonction de l'enseignement catholique, cet enseignement que l'Eglise a le droit et le devoir de dispenser et qui est réclamé par la conscience des fidèles ; puis à l'extérieur, où les intérêts généraux de l'apostolat et sa principale force dans toutes les parties du monde sont représentés principalement par les congrégations françaises. Le coup qui les frapperait aurait donc son retentissement partout, et le Saint-Siège, tenu par mandat divin de pourvoir à la diffusion de l'Evangile, se verrait dans la nécessité de ne point s'opposer à ce que les vides laissés par les missionnaires français fussent comblés par des missionnaires d'autres nationalités.

Enfin nous devons faire observer que frapper les congrégations religieuses ce serait s'éloigner, à leur détriment, de ces principes démocratiques de liberté et d'égalité qui forment actuellement la base du droit constitutionnel en France et y garantissent la liberté individuelle et collective de tous les citoyens, quand leurs actions et leur genre de vie ont un but honnête qui ne lèse les droits et les intérêts légitimes de personne. Non, dans un Etat d'une civilisation aussi avancée que la France, ni protection ni respect pour une classe de citoyens honnêtes, paisibles, très dévoués à leur pays, qui, possédant tous les droits et remplissant tous les devoirs de leurs compatriotes, ne se proposent, soit dans les voeux qu'ils émettent, soit dans la vie qu'ils mènent au grand jour, que de travailler à leur perfection et au bien du prochain, sans rien demander que la liberté ! Les mesures prises contre eux paraîtraient d'autant plus injustes et odieuses que, dans le même moment, on traiterait bien différemment des sociétés d'un tout autre genre.

Nous n'ignorons pas que, pour colorer ces rigueurs, il en est qui vont répétant que les congrégations religieuses empiètent sur la juridiction des évêques et lèsent les droits du clergé séculier. Cette assertion ne peut se soutenir si l'on veut se rapporter aux sages lois édictées sur ce point par l'Eglise et que Nous avons voulu rappeler récemment. [illegible] parfaite harmonie avec les dispositions et l'esprit d[illegible] de [illegible]te, tandis qu'elles [illegible] d'un [illegible] les conditions d[illegible] des personnes vouées à la pratique des conseils évangéliques et à l'apostolat, d'autre part elles respectent autant qu'il convient l'autorité des évêques dans leurs diocèses respectifs. Tout en sauvegardant la dépendance due au chef de l'Eglise, elles ne manquent pas, en beaucoup de cas, d'attribuer aux évêques son autorité suprême sur les congrégations par voie de délégation apostolique. Quant à représenter l'épiscopat et le clergé français comme disposés à accueillir favorablement l'ostracisme dont on voudrait frapper les congrégations religieuses, c'est une injure que les évêques et les prêtres ne peuvent que repousser de toute l'énergie de leur âme sacerdotale !

Il n'y a pas lieu de donner plus d'importance à l'autre reproche qu'on fait aux congrégations religieuses de posséder trop de richesses. En admettant que la valeur attribuée à leurs propriétés ne soit pas exagérée, on ne peut contester qu'elles possèdent honnêtement et légalement et que, conséquemment, les dépouiller serait attenter au droit de propriété.

Il faut considérer en outre qu'elles ne possèdent point, dans l'intérêt personnel et pour le bien-être des particuliers qui les composent, mais pour des oeuvres de religion, de charité et de bienfaisance qui tournent au profit de la nation française, soit au dedans, soit au dehors où elles vont rehausser son prestige en contribuant à la mission civilisatrice que la Providence lui a confiée.

Passant sous silence d'autres considérations que l'on fait au sujet des congrégations religieuses, Nous Nous bornons à cette importante remarque : la France entretient avec le Saint-Siège des rapports amicaux fondés sur un traité solennel. Si donc les inconvénients que l'on indique ont sur tel ou tel point quelque réalité, la voie est toute ouverte pour les signaler au Saint-Siège qui est disposé à les prendre en sérieux examen et à leur appliquer, s'il y a lieu, des remèdes opportuns.

Nous voulons, cependant, compter sur l'équitable impartialité des hommes qui président aux destinées de la France et sur la droiture et le bon sens qui distinguent le peuple français. Nous avons la confiance qu'on ne voudra pas perdre le précieux patrimoine moral et social que représentent les congrégations religieuses ; qu'on ne voudra pas, en attentant à la liberté commune par des lois d'exception, blesser le sentiment des catholiques français, et aggraver les discordes intérieures du pays, à son grand détriment. Une nation n'est vraiment grande et forte, elle ne peut regarder l'avenir avec sécurité que si, dans le respect des droits de tous, et dans la tranquillité des consciences, les volontés s'unissent étroitement pour concourir au bien général. Depuis le commencement de Notre Pontificat, Nous n'avons omis aucun effort pour réaliser en France cette oeuvre de pacification qui lui aurait procuré d'incalculables avantages, non seulement dans l'ordre religieux, mais encore dans l'ordre civil et politique. Nous n'avons pas reculé devant les difficultés. Nous n'avons cessé de donner à la France des preuves particulières de déférence, de sollicitude et d'amour, comptant toujours qu'elle y répondrait comme il convient à une nation grande et généreuse. Nous éprouverions une extrême douleur si, arrivé au soir de Notre vie, Nous Nous trouvions déçu dans ces espérances, frustré du prix de Nos sollicitudes paternelles et condamné à voir, dans le pays que Nous aimons, les passions et les partis lutter avec plus d'acharnement, sans pouvoir mesurer jusqu'où iraient leurs excès, ni conjurer des malheurs que Nous avons tout fait pour empêcher et dont Nous déclinons, à l'avance, la responsabilité. En tout cas, l'oeuvre qui s'impose en ce moment aux évêques français, c'est de travailler, dans une parfaite harmonie de vue et d'action, à éclairer les esprits pour sauver les droits et les intérêts des congrégations religieuses, que Nous aimons de tout Notre coeur paternel et dont l'existence, la liberté, la prospérité importent à l'Eglise catholique, à la France et à l'humanité.

Daigne le Seigneur exaucer Nos voeux ardents et couronner les démarches que Nous faisons depuis longtemps déjà pour cette noble cause ! Et comme gage de Notre bienveillance et des faveurs divines, Nous vous accordons, bien-aimé Fils, à vous, à tout l'épiscopat, à tout le clergé et à tout le peuple de France, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 23 décembre de l'an 1900, de Notre Pontificat le vingt-troisième.

LEO PP. XIII.



MEN CURED FREE.

HOMMES GUERIS GRATUITEMENT

Un remède absolument efficace a été découvert pour guérir la varicocèle, nerfs affaiblis, débilité nerveuses et toutes autres maladies résultant d'excès. Le remède dont nous parlons redonne la vigueur perdue, répare les ruines semées dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le médecin qui l'a découvert veut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'envoyer la recette dont les éléments n'entraînent qu'une dépense insignifiante. La recette est donnée gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'envoyer son nom et son adresse à L. W. Knapp, M.D., 2187 Hull Bldg., Detroit, Mich., et demander la recette annoncée dans notre journal. C'est une offre généreuse et tous devraient être heureux d'en profiter.

PILULES DE VALLET APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE l'Anemie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'épuisement des forces. LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES

La Nouvelle Route — CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN — Conduisant Au Célèbre Saguenay



Le et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900, les trains partiront du Terminus rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A.M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir

8.40 A.M.—(GRAND-NORD)— Express direct tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction, Grand'Mère, les Chutes Shawenegan, Joliette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.

4.15 P.M.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction.

6.30 P.M.—Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A.M.—Malle locale de Rivière à Pierre Jonction tous les jours, excepté le Dimanche.

8.50 A.M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char dortoir de Chicoutimi.

8.25 P.M.—(GRAND NORD).—Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord, tous les jours excepté le Dimanche.

9.50 P. M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Mercredi et Vendredi, avec char parloir de Chicoutimi.

Prix spécial sur demande à l'agent général des passagers, pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand'Mère et aux CELEBRES CHUTES SHAWANEGAN, LE NIAGARA DE L'EST.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay durant la saison de navigation pour Tadousac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.



Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus à prix réduits, durant les mois d'été.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. STOCKING, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc, coin des rues Ste-Anne et Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort, et chez J. Bissonnette 124½ rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. F. et P. — J. G. SCOTT, Gérant Général.

Québec, 5 novembre 1900.

Ne négligez pas cette Toux

Et n'attendez pas qu'elle s'aggrave

Le Vin à la Créosote de Hêtre pur

Combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique

DE J. B. MORIN

Est le remède précieux dans cette maladie. Il est reconnu prompt et efficace par l'autorité médicale pour guérir les maladies de la Bronche et du Poumon.

Cette maladie (la Grippe), s'attaque directement aux Poumons, si elle est négligée ou mal soignée elle devient grave et cause assez souvent la mort. Nous conseillons de ne pas retarder de vous soigner promptement par le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parc qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poumon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane, il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement il améliore la constitution générale du malade.

Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote :

Monsieur,—Je me fais un devoir de recommander au public souffrant votre Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, car depuis 2 ans je souffrais d'une maladie des poumons qui me minait et m'empêchait de travailler. Sur le conseil de plusieurs amis, je me décidai à faire l'essai de Vin ci-haut mentionné ; j'en pris 2 bouteilles et éprouvai un grand et notable changement. Je continuai et maintenant je me sens mieux que jamais. C'est donc avec plaisir et reconnaissance que je recommande à ceux qui souffrent des Bronches ou des Poumons de suivre mon exemple.

S. G. SIMARD, St-Roch, Québec.

Monsieur.—Atteint d'une bronchite chronique, souffrant d'une faiblesse extrême, empêché de vaquer à mes occupations, redoutant la consomption, je me sentais découragé, quand mon médecin me prescrivit le Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique. Quelques bouteilles me rendirent ma santé première et même plus, car j'ai comme moi, souffrent de ces affections, je leur conseille de faire usage du même remède. Pour vous, monsieur acceptez mes sentiments de reconnaissance et veuillez me croire.

JOS. LEGARE, Québec.

Monsieur,—J'ai fait usage de votre Vin à la Créosote pure, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, pour me guérir d'une bronchite qui me fatiguait depuis longtemps. Je toussais continuellement, une oppression terrible m'empêchait de travailler et de dormir, j'affaiblissais à vue d'oeil...., et la terrible consomption menaçait de s'emparer de moi. Dès la première bouteille de votre Vin à la Créosote de Hêtre, etc., tous les symptômes disparurent, quelques semaines de ce même traitement ont suffi pour me remettre entièrement. A tous ceux qui souffrent, je conseille le seul et véritable remède des Maladies des Voies respiratoires, le Vin à la Créosote de Hêtre de M. J. B. Morin.

Dame V. L. COTE, Québec.

M. J. B. MORIN,
Pharmacien
325 rue St-Joseph, St-Roch.

Monsieur.—Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Créosote de Hêtre pure, combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique, j'en employai, je n'eus pas lieu de m'en repentir, car immédiatement j'en éprouvai du soulagement. Maintenant, je suis très bien et me fais un devoir de recommander au public un remède sans lequel je serais dans la tombe.

ROSE ROY, Québec.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

DR P. H. BÉDARD
Elève des Hôpitaux de Paris, Gradué de l'Université Laval,
TRAITE SPECIALEMENT DES
Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu
Au No. 236, rue St-Jean, Québec
Heures des Consultations: 8 à 10 hrs A. M. 2 à 4 hrs P. M. 6 à 8 hrs P. M.
TELEPHONE 651



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le après LUNDI, le 26 Novembre 1900, les trains de ce chemin de fer circuleront quotidiennement excepté le Dimanche, comme suit :

QUITTENT LEVIS

EXPRESS

Pour St-Jean, Halifax et Sydney, tous les jours excepté le samedi .... 5.35 p. m.
Pour Montréal (tous les jours) excepté le lundi .... 12.10 p. m
Pour Montréal .... 5.20 p. m,

ACCOMMODATION

Pour Rivière du Loup et Campbelton .... 8.30 a. m.
Pour Rivière du Loup .... 4.15 p. m.
Pour Montréal .... 11.45 a. m.

ARRIVENT A LEVIS

EXPRESS

De Montréal (tous les jours excepté le samedi) .... 1.05 p. m.
De Halifax, Sydney et St-Jean tous les jours excepté les lundis) .... 11.55 p. m.
De Montréal .... 5.20 a. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (mardi et vendredi) .... 4.15 a. m.
De Rivière du Loup (lundi, dimanche, mercredi, jeudi et samedi .... 6.00 a. m.
De Rivière du Loup et Campbeton .... 10.35 a. m

Tous les trains circulent par le Eastern Sandard Times.

Salle à dîner et char dortoir sur l'express direct.

D. POTTINGER, Agent général.
Moncton, N. B., 22 novembre 1900.
H. A. PRICE, assistant gérant des passagers, 143 rue St-James, Montréal
JAMES HARDWELL, assistant gérant du fret, Chambre 113, Board of Trade Building, Montréal.

Pour place dans chars parloir et dortoir, s'adresser aux bureaux de la ville à Québec.

7 rue Du Fort et 38 rue Dalhousie à
M. D. R. McDONALD,
Agent de billets de la ville
Téléphone 550. 99

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

PATENTS GUARANTEED
Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,
VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys,)
Evans Building, WASHINGTON, D. C.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

C'est une obligation.



CELUI qui se trouve atteint d'une maladie quelconque est dans l'obligation de se donner tous les soins possibles pour recouvrer la santé. Il ne peut pas se soustraire à cette loi sans s'exposer à une faute grave. Il ne peut prétendre que sa maladie soit incurable, car depuis que les fameux Remèdes de J. E. P. RACICOT, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, sont connus, toutes les maladies peuvent être guéries. Ces remèdes sont d'une efficacité incontestable. Aussi, voit-on des malades partir des parties les plus reculées du Canada et des Etats-Unis pour venir se les procurer. D'autres, que les moyens ne permettent pas d'entreprendre le voyage se les font expédier. Ils sont tous d'accord à les proclamer hautement supérieurs à tout ce qui s'est vu en fait de remèdes, leur efficacité dépend de ce que des racines seules sont employées dans leur fabrication. Vous tous qui souffrez, sachez que [illegible] une seule fois ces remèdes ont failli. On se les procure en s'adressant à l'enseigne du [illegible] Sauvage, chez
J. E. P. RACICOT,
No. 31, rue St-Joseph, Québec.

AVIS IMPORTANT

AUX ABONNES RETARDATAIRES

Il nous arrive de temps à autre des lettres de nos abonnés qui nous demandent si nous avons reçu les souscriptions qu'ils nous ont envoyées répondre à toutes ces lettres et d'expédier un reçu à chaque abonné, car nous nous exposerions par là à une perte considérable de temps et à des dépenses assez élevées.

Nous prions nos amis de jeter un coup d'oeil sur la date à laquelle expire leur abonnement. Cela nous évitera la pénible nécessité de leur demander par lettre le montant de leurs souscriptions et de leurs arrérages, en nous faisant parvenir au temps dû, la somme qu'ils nous doivent.

Pour satisfaire tous nos abonnés et leur dire que nous avons reçu leur argent, nous changeons la date de l'expiration de l'abonnement sur la bande qui se trouve sur notre journal aussitôt que nous avons reçu leurs souscriptions.

L'administration du COURRIER DU CANADA,
30, rue de la Fabrique.

QUEBEC

JEUDI, 17 JANVIER 1901

UNE RECIDIVE

DU "SOLEIL"

Dans son numéro du 15 janvier courant, le "Soleil" commet une récidive odieuse.

Nos lecteurs se rappellent le faux dont il s'était rendu coupable, l'automne dernier, au sujet d'un discours de Mgr Falconio, à Winnipeg. L'organe libéral faisait dire à Mgr Falconio ce qui suit, en réponse à une adresse des catholiques de Winnipeg :

"Mgr Falconio, au cours de sa réponse dit qu'il doit les remercier du fond de son coeur pour la réception qu'ils lui ont faite. Il a été très heureux de venir en ce pays. Dans leur adresse, ils ont fait allusion à une question douloureuse, à une question qui ne devrait pas exister dans un pays libéral et libre comme celui-ci. La maison de Dieu n'est pas un endroit pour la discussion, et il ne peut que leur répéter ce qu'il a déjà dit à Saint-Boniface, le matin.

"Ils savent parfaitement qu'il n'y a personne au monde qui ait plus à coeur l'éducation chrétienne de notre jeunesse que le Souverain Pontife. "Il n'y a donc personne au monde qui a appris avec le plus de satisfaction que Sa Sainteté que cette malheureuse question des écoles catholiques du Manitoba était réglée par toute la province de telle façon que les droits des catholiques étaient respectés."

Le "Soleil prétendait avoir traduit mot pour mot ce passage pris dans une dépêche adressée en anglais à la "Gazette," de Montréal. Or, voici quel était le texte anglais :

"They knew well there was no person in this world who had so much at heart the Christian education of youth as the sovereign Pontiff, hence, there was nothing that could be dearer to him than to know that this painful question of the Catholic schools of Manitoba was settled throughout the whole province in such a manner as to give full satisfaction to the rights of the Catholics."

On constatait le faux d'un seul coup d'oeil. Mgr Falconio n'avait pas dit : "Il n'y a personne au monde qui A APPRIS avec plus de satisfaction que Sa Sainteté que cette malheureuse question des écoles ETAIT REGLEE." Il avait parlé au conditionnel : "Personne au monde NE POURRAIT se réjouir plus que Sa Sainteté d'apprendre que cette malheureuse question est réglée." Il n'y a pas un petit élève des Frères qui ne sache que "no person could know" doit se traduire par "personne ne pourrait apprendre," et non pas "personne N'A APPRIS."

Le faux commis par le "Soleil" était grave, très grave, puisqu'il dénaturait les paroles du représentant du Pape parmi nous.

Nous le dénonçâmes et plusieurs de nos confrères en firent autant. Le "Soleil" fit le mort, suivant son habitude quand il est mal pris.

Mais, après plusieurs mois, il recommence. Et mardi, pour mettre en contradiction Mgr l'archevêque de St-Boniface avec Son Excellence le Délégué apostolique, il reproduit de nouveau son texte falsifié. Mgr Langevin a parlé dans sa lettre circulaire de Noël des "restrictions odieuses qui gênent la liberté de conscience dans toutes les écoles." Le "Soleil" lui répond avec le faux que nous avons déjà flétri, en faisant dire de nouveau à Mgr Falconio que le Saint-Père a appris avec satisfaction que "la question des écoles catholiques du Manitoba ETAIT réglée par toute la province de telle façon que les droits des catholiques ETAIENT respectés !"

Or, le délégué n'a jamais dit cela, et le "Soleil" a faussé une dépêche pour lui attribuer ce langage.

Nous flétrissons encore une fois cette canaillerie du "Soleil."

Nous savons bien que c'est inutile, que le "Soleil" ne se rétractera jamais. Mais au moins notre protestation empêchera le mensonge de prescrire contre la vérité.

Depuis quelque temps, c'est souvent le seul but que nous nous proposions.

Mort de Johann Faber

Berlin, 16—Johann Faber, le fondateur de la fameuse fabrique de crayons, est mort hier, à Nuremberg, à l'âge de 84 ans. Lorsqu'il a commencé son industrie, l'usage des crayons anglais était presque universellement en usage en Allemagne. Maintenant il n'y a presque plus de crayons anglais sur le marché, ce sont les crayons des fabriques Faber qui les ont remplacés.

Le mariage catholique

Et notre droit civil

III

Nous avons vu jusqu'ici dans cette étude que notre droit civil reconnaît le caractère religieux du mariage.

Nous avons vu que l'article 127 de notre Code décrète que les empêchements au mariage admis par les différentes croyances religieuses, restent soumis aux règles suivies dans les diverses églises.

Nous avons vu que, d'après cette disposition, tout mariage entre catholiques contre lequel il existe un empêchement déclaré dirimant par l'Eglise, est nul et invalide s'il a été contracté sans une dispense régulièrement obtenue du pouvoir ecclésiastique.

Nous avons vu, à titre d'exemple, que deux catholiques qui auraient prétendu se marier devant un ministre protestant, en violation du décret "Tametsi" du Concile de Trente, auraient fait un acte nul, et que ce prétendu mariage n'aurait aucune validité.

Nous avons vu que les catholiques qui veulent attaquer la validité d'un mariage, contracté malgré un empêchement dirimant dont il n'y a pas eu de dispense, doivent s'adresser au tribunal ecclésiastique.

Il nous semble utile et opportun maintenant de développer ce dernier point.

Pour faire déclarer la nullité d'un mariage entre catholiques, il faut s'adresser au tribunal ecclésiastique en raison d'un double motif. Le premier, c'est la soumission aux lois de l'Eglise. L'Eglise catholique proclame et enseigne que tout ce qui concerne le lien matrimonial relève de sa seule juridiction. Nous ne voulons point multiplier les citations, mais il est bon de remettre, de temps à autre, certaines vérités devant l'opinion catholique, avec l'autorité qui les rend de croyance nécessaire. Dans sa session XXIVème, le Concile de Trente a rendu le décret suivant: "Si quis dixerit, causas matrimoniales non spectare ad judices ecclesiasticos : anathema sit."—Si quelqu'un dit que les causes matrimoniales ne relèvent pas des juges ecclésiastiques, qu'il soit anathème." Voilà la décision d'un Concile oecuménique. Ecoutez maintenant ce que disent les Souverains-Pontifes, les docteurs de l'Eglise universelle : "C'est à l'Eglise seule, dit Pie VI, qu'appartient absolument le droit et le pouvoir de déterminer la forme de ce contrat élevé à la dignité sublime de sacrement, et par conséquent de prononcer sur la validité ou l'invalidité des mariages." (Lettre de Pie VI à l'évêque de Motola).

"Que César, écrit à son tour Pie IX, gardant ce qui est à César, laisse à l'Eglise ce qui est à l'Eglise : il n'y a pas d'autre moyen de conciliation. Que le pouvoir civil dispose des effets civils qui dérivent du mariage, mais qu'il laisse l'Eglise régler la validité du mariage même entre chrétiens. Que la loi civile prenne pour point de départ la validité ou l'invalidité du mariage comme l'Eglise les détermine, et, partant de ce fait, qu'elle ne peut pas constituer,—cela est hors de sa sphère,—qu'elle en règle les effets civils." (Lettre de Pie IX à Sa Majesté le roi de Sardaigne, 19 septembre 1852).

Enfin, laissons parler Léon XIII dans une de ses magistrales Encycliques : "Comme la source et l'origine de la famille et de toute la société humaine se trouvent dans le mariage, dit-il, ces hommes, (les philosophes naturalistes) ne peuvent souffrir qu'il soit soumis à la juridiction de l'Eglise ; ils font plus : ils s'efforcent de le dépouiller de tout caractère de sainteté et de le faire entrer dans la petite sphère des institutions humaines, qui sont réglées et administrées par le droit civil des peuples... De là l'origine de ce qu'on appelle le "mariage civil" ; de là ces lois promulguées sur les causes qui forment empêchement aux mariages ; de là ces sentences judiciaires sur les contrats conjungaux, pour décider s'ils sont valides ou non... Le mariage étant sacré par son essence, par sa nature, par lui-même, il est raisonnable qu'il soit réglé et gouverné, non point par le pouvoir des princes, mais par l'autorité divine de l'Eglise qui, seule, a le magistère des choses sacrées. Il faut considérer ensuite la dignité du sacrement, qui, en venant s'ajouter au mariage des chrétiens, l'a rendu noble entre tous. Mais de par la volonté du Christ, c'est l'Eglise seule qui peut et qui doit décider et ordonner tout ce qui regarde les sacrements, à tel point qu'il est absurde de vouloir lui enlever, même une parcelle de ce pouvoir pour le transférer à la puissance civile." (Encyclique "Arcanum divinae," de Léon XIII, sur le Mariage chrétien).

Ainsi donc la doctrine de l'Eglise est bien claire ; les causes matrimoniales relèvent de son autorité, et c'est à elle que les catholiques qui veulent attaquer la validité d'un mariage doivent s'adresser, en vertu de ses lois.

Mais nous ajoutons qu'ils doivent encore s'adresser aux tribunaux ecclésiastiques dans ces causes, en vertu des lois de notre province. Dieu merci, sur ce point, notre loi civile et notre loi religieuse ne se heurtent pas. Sans doute, il n'y a pas dans notre Code de disposition spéciale par laquelle il soit déclaré que les causes matrimoniales entre catholiques devront être décidées par le tribunal ecclésiastique ; mais cela découle du principe posé par l'article 127, comme une conséquence nécessaire. En effet, cet article, reconnaissant les empêchements de droit ecclésiastique, et proclamant que le pouvoir d'en dispenser appartient à l'Eglise, reconnaît du même coup la juridiction de l'Eglise sur les causes matrimoniales. Puisque les empêchements de droit canonique sont admis par le Code, il s'en suit que dans les cas où il s'agit de savoir si tel ou tel de ces empêchements, non levé par une dispense, a produit la nullité du contrat sacramentel, la décision doit être rendue par un tribunal canonique. C'est évidemment le pouvoir qui a décrété l'empêchement, qui doit en dispenser, et adjuger sur les causes affectées par cet empêchement.

A l'appui de ce qui précède, nous aimons à citer encore un jurisconsulte éminent, qui a été l'une des lumières de notre barreau et de notre magistrature. Voici ce que dit l'honorable juge J. T. Loranger, au dernier chapitre de son traité sur le mariage :

"La maxime fondamentale de ce traité est que la puissance ecclésiastique a seule juridiction sur le mariage considéré comme sacrement, c'est-à-dire sur le lien, à l'exclusion de la puissance séculière, qui ne peut connaître que de ses effets civils, ce que nous croyons avoir suffisamment démontré. Mais si à raison du défaut d'établissement de tribunaux ecclésiastiques en ce pays, cette maxime devait rester insusceptible d'application, et si, incompétents en droit, les tribunaux civils offrent en fait le seul recours possible, si la nécessité contraignant la loi, impose fatalement leur juridiction, notre démonstration quelque conforme qu'elle soit aux principes légaux, sera sans valeur pour la pratique ; elle restera une inutile abstraction et nous aurions pu sans inconvénient l'omettre.

"Il n'en est pourtant pas ainsi : Nous allons prouver que l'Eglise qui a seule le pouvoir de déterminer les conditions de validité du mariage, a aussi seule celui d'en prononcer la nullité, que ce dernier pouvoir appartient aux évêques qui l'exercent, avec ou sans officialités, dont l'établissement n'est que de forme et nullement essentiel à leur juridiction, et que le corollaire de cette proposition est que "ratione materiae," les tribunaux civils sont privés de compétence sur les actions en nullité de mariage." (Loranger, Commentaire sur le Code civil, vol. II, pp. 545, 546).

A la lumière de toutes ces autorités, autorités religieuses et autorités juridiques, il nous semble incontestable que la juridiction en matière de nullité de mariage, que la connaissance des causes où le lien matrimonial est le point en litige, appartiennent aux tribunaux ecclésiastiques. Le rôle du tribunal civil commence, dans ces cas, lorsque la sentence du tribunal ecclésiastique, déclarant le mariage nul, est rendue. Il consiste, et il consiste uniquement, conformément aux principes de droit ecclésiastique et de droit civil que nous venons d'exposer, et qui sont inattaquables, à constater la nullité du mariage proclamée par le pouvoir compétent, et à adjuger sur la question des effets civils que peut avoir, malgré tout, ce contrat invalide.

Il nous reste à montrer ce que sont les tribunaux ecclésiastiques de qui relèvent les causes matrimoniales, et les garanties de justice et d'impartialité dont ils sont entourés.

Vient de paraitre

ALMANACH DES CERCLES AGRICOLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC POUR 1901

(8e année.)

Cet almanach, publié par J. B. Rolland & Fils, Montréal, uniquement dans le but d'être utile aux cultivateurs canadiens-français qui ont souci de se tenir au courant des progrès de la science agricole et horticole, renferme encore dans la présente édition de nombreux conseils qui, mis en pratique, leur seront les plus avantageux ; notamment sur la culture des arbres fruitiers en touffe, d'après Gressent.

En vente chez tous les marchands au prix de 10 centins l'exemplaire.

La grippe à New-York

New-York, 16.—Le *Dr George F. Shrady*, au cours d'une entrevue, a dit ce qui suit au sujet de l'épidémie de grippe en cette ville :

La grippe ne peut être plus violente à New-York, et la pneumonie est pire que la grippe. On calcule qu'il y a maintenant 100,000 cas de grippe en cette ville. La durée de la maladie n'est pas très longue, trois ou quatre jours, mais les complications qui en résultent sont pires. Dans une couple de semaines, la maladie sera plus violente. Elle fait son oeuvre maintenant. Ses victimes restent fermes et exposées aux maladies des poumons.

Inventions nouvelles

MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, fournissent la liste suivante de brevets récemment accordés par les gouvernements canadien et américain, et obtenus par leur entremise.

CANADA.

69,797—Francis Tousignant, St-Hyacinthe, P. Q.—Essieu de voiture.

69,815—Fortunat Malouin, Québec, P. Q.—Chaudière munie d'un filtre pour couler le lait en le versant dans les récipients à cette fin.

69,821—J. L. P. H. Papineau, St-Henri de Montréal, P. Q.—Bicycle perfectionné.

69,829—Joseph Lemire, Drummondville, P. Q.—Couteau pour le caillé.

ETATS-UNIS

665,024—Nicholas E. Lister, Westfield Centre, N. B.—Appareil pour faire les terrassements des voies ferrées.

665,069—Dominique Garon, Ville St-Paul, Montréal, P. Q.—Ciseaux pour les chevaux.

Le Guide des Inventeurs contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays, sera envoyé ou livré à nos bureaux sur demande.

LA REGION DE SHAWENIGAN

PROMET BEAUCOUP

Découverte de mines de fer

La région de Shawinigan promet de devenir une les plus riches et des plus prospères de la province de Québec. On vient d'y découvrir quelque source nouvelle de richesse exploitables.

Le chemin de fer "Grand Nord" qui la traverse et la présence d'immenses usines pour la fabrication de la pâte de bois assurent déjà un avenir brillant au district dont Trois-Rivières est la capitale.

MM. Trempe, Roy et un troisième associé, ont acheté de société, pour un prix nominal, une riche mine de fer que M. Trempe a localisée sur la rivière Shawinigan, à environ huit milles en haut de la chûte du même nom.

Ces messieurs affirment avoir découvert en cet endroit un gisement de fer magnétique formant un énorme bloc de minérai de 75 à 80 arpents de surface et d'une épaisseur moyenne de 40 pieds. M. Trempe a fait pratiquer des puits dans lesquels il est descendu jusqu'à quinze pieds de profondeur. Les ingénieurs qui accompagnaient M. Trempe dans ces travaux l'exploration, ont calculé que la masse devait descendre à au moins cent pieds sous le sol. Le minérai lui-même est d'une grande richesse, ayant donné aux expériences, une proportion de métal de 70 pour cent. C'est du fer magnétique de première qualité pour la fabrication de l'acier.

La mine est située à environ deux milles et demi de la gare du chemin de fer Grand-Nord.

MM. Trempe et Roy possèdent de plus, en société avec M. Elouard Rodier, de Saint-Jérôme, autrefois secrétaire de l'hon. M. Nantel, ex-commissaire des travaux publics, une mine de plombagine située également dans la région de Shawinigan. Elle a été découverte par M. Trempe et mesure environ 50 arpents de surface. Des excavations pratiquées à différents endroits ont permis à l'explorateur et aux ingénieurs qui ont travaillé avec lui de descendre jusqu'à dix pieds dans la mine.

D'après les indications recueillies, cette mine est considérable.

LA BALLE D'OR

D'UN BOER

M. Réal Huot, de Charlesbourg, qui vient d'arriver de la campagne du Transvaal, a raconté à un ami l'histoire suivante, laquelle a été corroborée à plusieurs reprises par ses frères d'armes :

Un burgher du nom de Van Bosboom, célèbre dans tout le Transvaal comme tireur émérite, a été, durant la guerre actuelle, le héros d'une série l'actes héroïques, qui lui vaudront une mention glorieuse, à côté de la vaillante phalange de défenseurs de la république Sud-africaine.

Van Bosboom est âgé de 55 ans, et l'on dit que jamais il ne lui est arrivé de manquer son but à la cible, ou à n'importe quel objet qu'il a entrepris d'atteindre, avec la carabine. Il y a quelques mois, il était propriétaire d'une mine d'or qui lui rapportait d'énormes profits, et il passait d'heureux jours au milieu de sa petite famille, composée de son épouse et deux fils, en qui il se sentait revivre.

L'envahisseur lui enleva ses richesses. Quelques jours après, ses deux fils succombèrent sous les balles ennemies. La perte de ses biens ne le troublèrent que médiocrement, mais son coeur saigna abondamment de la blessure causée par la séparation cruelle de ses fils, ses bâtons de vieillesse, sur lesquels il avait fondé les plus chères espérances. C'était deux modèles de piété filial, de dévouement de travail ; deux braves, forts comme des hercules, patriotes consacrés au drapeau.

Dès ce moment, la passion de la vengeance saisit le coeur de ce père infortuné. Il dit adieu à sa femme, épaula sa carabine, qu'il appelait "lobengula," et, garnissant les étuis de sa ceinture de balles d'or, il s'enrôla dans l'armée nationale, pour la défense de sa patrie.

Depuis lors, on dit que, durant les récents engagements, surtout, lorsque le corps d'ambulance visita le champ de bataille pour transporter les morts et les blessés, les chirurgiens de l'armée, qui accompagnaient les brancardiers, trouvaient infailliblement cinq ou six officiers et quantité de soldats anglais, le front percé d'une balle boer. Curieuse coïncidence, l'arme évidemment dirigée par la même main, frappait toujours au même endroit, le milieu de l'os frontal.

On fit l'autopsie des cadavres, et à chaque fois, on trouva une balle d'or, portant les initiales de Van Bosboom. Les derniers cadavres trouvés avaient été frappés au coeur.

Suicide en mer

New-York, 16—Deux passagers de seconde classe du vapeur "Koln" de la ligne brêmoise, arrivé ici la semaine dernière, ont disparu en mer pendant la traversée du navire ; il n'y a pas de doute qu'ils ont sauté par-dessus bord avec l'intention bien arrêtée de se suicider. Ce sont deux Allemands, Edward Hermann, sellier âgé de 60 ans, et sa femme Freida âgée de 56 ans. Ils venaient d'Altenbourg et avaient l'intention de s'établir en Amérique où Hermann avait un frère à Chicago. Le jour du départ, Hermann aurait dit à d'autres passagers qu'à la suite d'une querelle de famille, il avait été obligé de vendre le peu qu'il possédait et qu'il s'était décidé à aller rejoindre son frère à Chicago. L'homme et la femme paraissaient fort tristes et découragés ; ils se tenaient à l'écart des autres passagers. Le troisième jour de la traversée, ils ne sont pas descendus pour le diner ; on les a vus, à ce moment, aller et venir sur le pont, malgré la pluie, puis s'appuyer sur la lisse. Après le diner, on ne les a plus revus et il a été impossible de les trouver sur le navire ; les officiers du "Koln" en ont conclu que Hermann et sa femme s'étaient volontairement jetés à la mer.

Assaut brutal

Mardi soir, en revenant chez lui, un cultivateur de Beauport, du nom de Portugais, a trouvé sur le pont de glace, à moitié couvert de neige, un jeune homme du nom de Legendre, sans connaissance et portant plusieurs blessures. Le jeune homme a raconté, ce matin, à son sauveur, qu'il avait été battu par un groupe d'amis avec lesquels il faisait la pêche.

VIGORA



Préparé par J. B. MORIN

SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LES Maladies.... Respiratoires du Cheval...

Fortifiant des Bronches et des Poumons.—Il guérit promptement la Toux, Bronchite, Maux de gorge.—Il fait disparaître le Souffle (la Pousse).—Il rétablit l'haleine du cheval, lui donne de la force et de la vigueur.

PHARMACIE J. B. MORIN
En face la Congrégation St-Roch



VIN St MICHEL LE PLUS EFFICACE DES TONIQUES
GUERIT SUREMENT :— L'ANÉMIE, L'EPUISEMENT. L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

Gouttes de Véritable FER BRAVAIS TONIQUE et Reconstituant
Le *Fer Bravais*, en *Gouttes concentrées*, sans Odeur ni Saveur, est recommandé par tous les Médecins aux Personnes anémiées par la Maladie, les Privations, le Surmenage, etc. — Il ne constipe pas et ne noircit pas les Dents. Ne se vend *ni en Vin, ni en Elixir*. — Toutes Phies et 130, rue Lafayette, PARIS
Se méfier des Contrefaçons et Imitations.

Aux Messieurs du Clergé
L'ORDO POUR 1901
DIVINI OFFICII RECITANDI
SACRIQUE PERAGENDI
A CLERO
PROVINCIARUM QUEBECEN ET OTTAWIEN.
Juxta Sanctae Romanae Ecclesiae Regulas.
Est maintenant en vente à nos Bureaux
PRIX : 30 cts L'EXEMPLAIRE. — FRAIS DE PORT 2 cts.
L. J. Demers & Frère,
30 rue la Fabrique, QUEBEC.

GRAND PRIX EXPOSITION INTERNle LYON 1894 — HORS CONCOURS, Membre du Jury EXPOSon INTERNle BORDEAUX 1895
PLUS DE MAUX DE DENTS! PAR L'EMPLOI DES DENTIFRICES Élixir, Poudre et Pâte des RR. PP. BÉNÉDICTINS de l'Abbaye de Soulac
Dom MAGUELONNE, Prieur
Inventé en l'an 1373 par le Prieur P. BOURSAUD
VENTE EN GROS : SEGUIN, BORDEAUX
Maison fondée en 1807
Vente dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries
EXIGER la SIGNATURE du PRIEUR Dom Maguelonne
MAISON à PARIS, 26, Rue d'Enghien.





PHOSPHATINE FALIÈRES — ALIMENT des plus agréables et de facile digestion.
Son emploi est précieux pour les enfants dès l'âge de 5 à 6 mois et surtout au moment du sevrage. Facilite la dentition. Assure la bonne formation des os. Prévient ou arrête les défauts de croissance.
Paris, 6, avenue Victoria et principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

EDITIONS DE GRAND LUXE

RICHEMENT RELIEES ET POUVANT ETRE OFFERTES EN CADEAUX

De Noël et Jour de l'An

LA DECORATION POLYCHROME, d'après les étoffes anciennes—100 planches encouleurs, or etargent, contenant les plus beaux motifs de tous les styles, art ancien et asiatique, moyen-âge, renaissance XVII et XVIIIe siècles.

RECUEIL HISTORIQUE ET PRATIQUE, publié sous la direction de M. Bachelieu-Deflorence avec des notes explicatives et une introduction générale par M. Dupont-Auberville, dessins de MM. Kreutzberger, Reganney, etc. Volume in-folio, en carton. Prix $15.00.

VOYAGES AUTOUR DU MONDE, par le prince Henri d'Orléans, 3 magnifiques albums, aquarelles, souvenirs. Prix $15.00.

LEONARD DE VINCI, l'artiste, le penseur, le savant, par Eugène Muntz, ouvrage contenant 238 reproductions dans le texte, 20 planches en taille douce et 28 planches en couleurs ou en noir, reliure imitée de l'antique. Prix $12.00.

HISTOIRE DU CORPS DES GARDIENS DE LA PAIX, ville de Paris, ouvrage publiée sous les auspices de M. Louis Lépine, orné de 44 planches en couleurs et de 260 gravures en noir. Prix $12.00.

LE 19ème SIECLE ENFRANCE, classes, moeurs, usages, costumes, inventions, par Jean Grand-Cartaret, ouvrage illustré d'un frontispice chromolythographique de 16 planches colorées au patrons, de 36 entêtes, et 487 gravures, un splendide volume in-4to. Prix $10.00.

LA DANSE A TRAVERS LES AGES, par Gaston Vuillier, splendide volume, riches illustrations en couleurs et en noir. Prix $10.00.

MOEURS, USAGESET COSTUMES, au moyen âge, et à l'époque de la Renaissance, par Paul Lacroix, ouvrage illustré de 15 planches chromolythographiques et de 440 gravures. Prix $10.00.

VIE DE JESUS-CHRIST, par Louis Veuillot, ouvrage illustré de 16 chromolythographies et de 200 gravures in-4to. Prix $10.00.

NAPOLEON, raconté par image, d'après les sculpteurs les graveurs et les peintres, par Armand Dayot, 1895, splendide volume in 4to. Prix $10.00.

VIE DE LA STE VIERGE, par l'abbé Mauguard, illustré de 14 chromolythographies et 200 gravures, in vol. in 4to. Prix $10.00.

SAINTE CECILE ET LA SOCIETE ROMAINE, ouvrage contenant 250 gravures sur bois, 6 planches en taille douce et 2 chromos, 1 vol. in 4to. Prix $10.00.

HISTOIRE DE LA SAINTE BIBLE, par l'abbé Fruchet, 100 gravures d'après les dessins de Gustave Doré, 1 vol. Un folio riche, demie-reliure en maroquin. Prix $5.00.

ROME, d'après le Dr Reinhold Schoener, avec 200 illustrations originales. Splendide album. Prix $6.50.

VENISE, par Henri Perl, avec 221 illustrations originales, magnifique album in 4to. Prix $6.50.

LE PANORAMA, merveilles de France, Belgique, Suisse, Algérie et Tunisie, photographies Neurdin-Frères. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française. Illustrations en couleurs, 1ère série. Prix $5.50.

ALBUM MILITAIRE de l'armée Française, édition Goupil et Cie 2e série. Prix $9.00.

LA CHASSE, illustrée, journal des chasseurs et la vie à la campagne, 1897. Prix $9.00.

NAPOLEON'S MILITARY CAREER By Montgomery B. Gibbs. Prix $6.00.

A TRAVERS LE GROENLAND, par Fridtjob Nansen, ouvrage contenant 170 gravures et une carte en couleur, in to. Prix $4.50.

LA TERRE A VOL D'OISEAU, par Onésime Reclus, 1 vol. in 4to, avec cartes et 616 illustrations. Prix $5.50.

LA TERRE SAINTE, Jérusalem et le nord de la Judée par Victor Guérin, ouvrage illustré de 147 gravures, couronné par l'Académie Française. Prix $3.50.

RECITS DE GUERRE, Paris assiégé 1870-71, par Jules Clarette de l'Académie Française, un magnifique album illustré en couleurs en noir. Prix $4.50.

"MNO JOURNAL" pour les enfants, 1899 relié. Prix $3.00.

NAPOLEON, la république, le consulaot, l'Empire, Sainte-Hélène, album richement relié, photogravures. Prix $3.00.

RECITS DE GUERRE, L'invasion 1870-71, par Ludovic Halévy de l'Académie Française dessins pas L. Marchette et Alfred Paris. Album en couleur et en noir. Prix $4.50.

1792-1809.— AVENTURES DE GUERRE. Souvenirs et récits de soldats recueillis et publiés par Frédéric Masson. Illustrés en couleurs par F. De Myrbach. Un beau volume. Prix $4.00.

DIX ANNES du salon de peinture et de sculpture. Prix $4.00.

PETIT ANGE, par Pierre Maël, illustrations d'Alfred Paris, in 4to. Prix $2.75.

EN AUTOMOBILE, par A. Vinuar avec préface de Grosclaude, magnifique album, imagé en couleurs. Prix $2.50.

MAGNIFICAT, douze scènes de la vie del a Très Sainte Vierge en hel-SSSSSSSSenB hrdl rdlu rdluuuuupup cotypie, composées et dessinées par Undersberger. Prix $2.25.

LA DILIGENCE DE LA PLOERNET, album imaginé en couleurs ou en noir. Prix $1.00.

LES MOTS HISTORIQUES du pays de France, texte par Yrogas, aquarelles de Job, Magnifique album. Prix $1.60.

Pruneau & Kirouac
34 RUE LA FABRIQUE
Porte voisin des Bureaux de l'Evénement
176 RUE ST-JOSEPH

Marché de Québec

Québec, 11 janvier 1901.

FARINE ET GRAINS

Patente extra, baf 196.	$4,25 a 5.00
Straight Roller.....	3,65 a 3,75
Extra.....	3,30 a 3 45
Forte pour boulanger	4.40 a 4,60
Superfine.....	3.10 a 3,25
Fine.....	1 25 a 1,30
Farine de famille en poches de 100 liv...	1.85 a 1,90
Blé d'Inde jaune.....	0.55 a 0.56
Blé d'Inde blanc.....	0.17 a 0.19
Pois	0.75 a 0.80
Fève le minot.....	1.00 a 1.10
Avoine par 34 lbs.....	0.34 a 0.35
Orge.....	0.65 a 0.70
Foin par 100 bottes..... ..	5.00 a 6.00
Foin pressé, No 1, tonne...	11.00 a 11.25
Foin pressé, No 2, tonne....	10.00 a 10.25
Paille par 100 bottes.....	6.00 a 6.50
Sarazin	60. 0 a 0.70

POISSONS

Morue Séché le quintal..	$5.00 a $5.50
Morue verte le b..	4.50 a 4.75
Saumon, No 1....	16.00 a 16.50
Do par livre..	00.10 a 0.12
Hareng du Labrd.	5.75 a 6.00
Truite par quart.	8.00 a 9.00
Morue No 1, g.bri.	5.25 a 5.50
Huile de morue, le gall..	0.30 a 0.32
Huitres par quart.	3.50 a 4.00

VOLAILLES

Volailles, par couple.....	$0.50 a 0.60
Poulets du printemps.....	0.40 a 0.50
Oies, par couple.....	1.00 a 1.15
Canards, par couple....	0.50 a 0.60
Canards noirs, par couple	0.75 a 1.00
Bécasseines, par couple	0,30 a 0.45
Bécasse, par couple	0.60 a 0.70
Pluviers, par couple,	0.30 a 0.40
Perdrix, par couple,	0.55 a 0.60
Dindes, par couple.....	1.50 a 3.00

BŒUFS, MOUTONS, ETC

Bœuf, 1ère qualité, par 100 liv.	6.00 a 6.00
Bœuf, 2ème qual. par 100 liv.	6.00 a 7.00
Bœuf, 3ème qual. par 100 liv.	4.00 a 5.00
Bœuf par livre.....	0.05 a0. 8
Bœuf vivant, par 100 lb.	4.25 a 4.50
Bœuf jeune, vivant par 100 lb	4.00 a 4.25
Mouton, vivant par lb. .... :	0.05 a 0.06
Mouton par livre.....	0.06 a 0.10
Veau par livre.....	0.08 a 0.12
Veaux vivant.	6.50 a 8.00

LARDS, JAMBONS, ETC

Lard frais par 100 livres..	6.00 a $7.50
Porc frais par livre.....	0.08 a 0.10
Porc frais en gros.	0.05 a 0.06
Porc salé, par livre.....	0.11 a 0.19
Porc salé, par baril.....	17.50 a 18.00
Jambons frais, par livre...	0.11 a 0.14
Jambons fumés par livre..	0.10 a 0.11
Lard fumé, bacon.....	0.09 a 0.10

PROVISIONS ETC., ETC

Beurre frais par livre	$0.20 a 0.22
Beurre salé par livre	0.17 a 0.18
Beurre de beurreries	0.19 a 0.20
Beurre de beurrerie, en gros	0.16 a 0.17
Œufs en gros.....	0.12 a 0.13
Do détail	0.15 a 0.16
Sucre d'érable en gros....	0.04 a 0.06
Patates le minot.....	0.35 a 0.40
Sucre d'érable	0.10 a 0.12
Sirop d'érable	0.75 a 0.80
Fromage par livre	0.11 a 0.12
Fromage en gros, ...	0.09 a 0.10
Oignon par quart	1.75 a 2.00
Pommes par baril	2.50 a 3.00
Orange boîte Floride..... ..	3.50 a 4.00
Orange Valence, caisse....	5.50 a 6.00
Orange Jamaique, Bris.....	5.50 a 5.50
Citron par boite.....	2.75 a 3.00
Choux par douzaine	0.40 a 0.50
Tabac canad, en feuille par lb.	0.10 a 0.12
Tabac canad. par lb.....	0.30 a 0.40
Tabac.....	0.16 a 0.20
Tabac.....	0.12 a .015
Tabac en veloppé	0.16 a 0.20
Plume par livre	0.50 a 0.60
Bois de corde, 2½ pieds....	3.50 a 4.25

EPICERIE

Thés: ½ boîte et cady. Japon, nou. com. moy. livre..	$0.15 a 0.20
Japon, bon, moyen à fin, livre	0.20 a 0.25
Japon, fin à choisir, livre....	0.30 a 0.35
Yng Hyson, com. bon, livre....	0.15 a 0.20
Yng Hyson, fin à t. fin. livre..	0.30 a 0.60
Gun Pder, c. à moyen, livre..	0.14 a 0.20
Gun Pder, bon à fin, livre.....	0.30 a 0.45
Gun Pder, très fin, livre.....	0.50 a 0.60
Impérial, moyen à bon, livre.	0.25 a 0.33
Impérial, fin à très fin, livre..	0.37 a 0.58
Twankay, commun à bon, liv	0.12 a 0.18
Oolong, livre.....	0.15 a
Congo, commun, livre..... .	0.12 a 0.14
Congo, bon, commun, livre....	0.16 a 0.18
Congo, bon à très fin, livre....	0.32 a 0.35
Souchong, commun, livre....	0.12 a
Souchong, bon, livre.....	0.25 a
Souchong, fin à choisir, livre.	0.35 a 0.50
Couchong, poussière, livre....	0.6 a
Ceylan, livre	0.18 a 0.20
Ananas.....	2.25 a 3.00
Bluets, 2 livres	0.90 a 1.00
Bluets, 3 livres	1.40 a 1.50
Bleuets canad.. 2 livres tins	0.90 a 1.10

CONSERVES

Homards par douzaine	3.00 a 3.25
Perlan, par "	0.50 a 0.50
Maquereau par douzaine	1.25 a 1,30
Saumon, par douzaine	1.60 a 2,00
Clams, 1 lb par douzaine	1.40 a 1.50
Langues de bœuf, 1½ lb doz.	6.25 a 6.50
" " 2 lbs " ...	7.25 a 7.50
Bœuf salé, 1 livre....	1.50 a 1.70
" 2 "	2.50 a 2.50
" 4 "	5.00 a 5.50
" 6 "	7.50 a 8.00
" 14 "	17.00 a 18.00
Tomates, par "	0.90 a 1.00
Pêches en sceaux.....	0.75 a 0,90
" 2 lbs....	1.75 a 2.00
" 3 "	2.50 a 2.75

MELASSES

Barbade tonne nouv. gt	0.39 a 0.40
" tierce	0.40 a 0.42
" quart	0.42 a 0.48
Fajardo	0.47 a 0.48
Porto Rico, ...	0.42 a 0.45
Humacao	0.47 a 0.48
Exce Fancy Ponce.....	0.47 a 0.48

SUCRE

Brut	0.04 a 0.04
Brun.....	0.04½ a 0.04
Jaunes.....	0.03½ a 0.04
Blancs	0.04½ a 0.4½
Extra moulu, quart...	0.06 a 0.06
" " Boîte	0.06½ a 0.06½
Cut loaf, demie boîte	0.06½ a 0.06½
Cut loaf, quart.....	0.05¾ a 0.06½
Powdered, quart....	0.05 1/2 a 0.06

SIROPS

Sirop Redpath tin 2 lbs.....	0.10½ a 0.11
" " " 8 lbs. ...	0. 35 a 0.40
" " " qurt gl....	0.21 a 0.25

CHARBONS

Egg..... 7,25	a 7.50
Grate..... ...7.00	a 7,25
Stove et Chestnut White ash.	7.50 a 8,00
Stove et Chestnut red ash....	5.75 a 6.00
Forge (New Castle) p. ch.....	5.75 a 6.00
" américain p. ton.....	a 7.50
Steam "	5.00 a 5.50
Coke à fonderie	7.00 a 8.00

Le Roi des Tapisseurs
DU CANADA.

Notre livret "*How to Paper*" et un assortiment d'échantillons de Tapisseries pour Résidences, Eglises, Bureaux, Salles Publiques, Hotels, ou Magasins, seront envoyés franco sur demande. Ecrivez une carte postale disant quelles chambres vous voulez tapisser et le prix que vous voulez payer, à

C. B. SCANTLEBURY,
Boîte 800 Belleville, Ont.
Nous payons le transport.

UN NEGRE

Arraché de sa prison et brûlé vif

Fred Alexander, le nègre qui a essayé de violenter Mlle Eva Roth, samedi soir, dans une rue de Leavenworth, Kansas, a été enlevé de la prison de cette ville et brûlé vif à l'endroit même du crime, c'est-à-dire au centre de la ville, par une foule de vigilants qui comptait plus de 8,000 personnes. Dans l'après-midi, le nègre avait été ramené, sous la garde de shérifs, du pénitencier de Lansing à la prison de Leavenworth pour passer en jugement. Il a été ramené dans une voiture que suivaient des vigilants montés dans une cinquantaine de voitures de toute espèce. De Lansing à Leavenworth, ce curieux défilé de voitures s'est opéré en bon ordre. Alexander a été vivement enfermé dans la prison. Mais les vigilants suivaient de près ; ils se sont mis aussitôt à l'œuvre avec des barres de fer pour enfoncer la porte de la prison. Ils ont ensuite attaqué les portes intérieures donnant sur les cellules ; rien n'a pu résister à leurs efforts. Alexander a été découvert couché dans un coin sombre de sa cellule ; la foule s'est jetée sur lui en poussant des cris de joie auxquels ont répondu ceux des milliers de personnes restées en dehors. En un clin d'œil, le nègre a été enlevé de sa cellule, tenu solidement par ses exécuteurs ; quelques-uns de ceux-ci l'ont frappé à coups de poing, mais les autres leur ont crié : " Ne le touchez pas; nous voulons le brûler vif.' A la sortie de la prison, on a jeté le nègre dans une voiture et conduit à l'intersection de Lawrence avenue et de Spruce street, Alexander a été poussé en bas de la voiture et, malgré ses protestations d'innocence, jeté sur un bûcher que d'autres vigilants avaient préparé, tandis que le nègre était enlevé de la prison. On a planté au milieu du bûcher plusieurs rails auxquels le nègre a été solidement attaché ; on l'a arosé de pétole et le père de Mlle Forbes que Fred Alexander était aussi accusé d'avoir tuée au mois de novembre dernier a fait flamber une allumette et a mis le feu au bûcher. Les flammes n'ont pas tardé à envelopper Alexander qui faisait d'horribles convulsions de douleur et poussait des hurlements atroces. En moins de cinq minutes il était mort. La foule s'est alors, en grande partie dispersée. Cependant, des centaines d'hommes sont restés jusqu'à 8 heures du soir, ne cessant d'empiler du bois sur les restes carbonisés du malheureux. A ce moment, la foule se composant d'ouvriers qui retenus par leurs travaux n'avaient pu assister à l'exécution s'est amassée autour du bûcher. Les flammes baissaient, et quand le feu fut suffisamment éteint, les curieux se sont jetés avec sauvagerie sur les restes du bûcher pour y ramasser un souvenir : les uns prenaient un morceau de chair carbonisée, les autres un os, d'autres un bout de chaîne ou un morceau de bois brûlé. Ce fut une scène de sauvagerie incroyable.

Le gouverneur de l'Etat, a été, toute la journée, en communication par téléphone avec le gardien du pénitencier de Lansing ; il ne voulait pas que le nègre Alexander fût remis au shérif de Leavenworth, vu l'état d'agitation de la foule. Il voulait envoyer un détachement de milice pour maintenir l'ordre, mais le shérif de Leavenworth lui a affirmé que cette mesure ne ferait qu'aggraver la situation. Lorsque le gouverneur a appris, à 6 heures du soir, l'envoi du nègre Alexander à Leavenworth, il était trop tard ; les vigilants avaient déjà appliqué la loi de Lynch.

La France et les associations religieuses

Paris, 16—La discussion de la loi sur les associations a été commencée hier à la chambre des députés, par un discours de M. Renault-Morlière, député de la Mayenne, républicain, qui a blâmé la mesure.

L'orateur a fait une longue dissertation légale contre le projet, qui est injuste, a-t-il dit, et qui conduira à des abus. Le gouvernement, a-t-il exposé, désire évidemment atteindre la caisse des congrégations. M. Renault conseille à la chambre de ne pas jouer le jeu des collectivistes et de se souvenir que la confiscation commençant avec les congrégations peut devenir contagieuse.

M. René Viviani, radical socialiste, député de la Seine, dit qu'en ce qui concerne les congrégations, il ne regarde pas la mesure comme suffisamment effective, attendu qu'il sera possible d'échapper à bien des dispositions de la loi. Le gouvernement a à combattre contre l'éternelle alliance de l'Eglise et des congrégations. M. Viviani a présenté les fonds des congrégations comme le trésor de guerre des conspirateurs césariens qui n'aspirent qu'à renverser la république. La loi actuelle, a-t-il prédit ne sera qu'une simple escarmouche avant-coureur des futures batailles. Nous ne devons pas reculer, s'est-il écrié, nous devons poursuivre la voie de la justice contre les congrégations et contre l'Eglise.

Les débats ont été ajournés à demain jeudi.

Dans la séance d'avant hier, il s'en est fallu de bien peu que le cabinet ne fût battu sur une résolution concernant l'immixtion du clergé dans les élections. La chambre a renvoyé à vendredi la discussion de la question par 259 voix contre 255.

Dépêches télégraphiques

Paris, 16—Les propriétaires du vapeur " Russie " naufragé récemment près de Faraman, distribueront 20,000 francs aux pêcheurs qui ont sauvé les passagers et l'équipage du vapeur. Deux vapeurs de sauvetage vont essayer dans quelques jours de renflouer la " Russie."

Manille, 16—Trente insurgés condamnés à la déportation dans l'île de Guam ont été embarqués sur le transport des Etats-Unis "Rosecrans" qui partira demain. La condamnation a été suspendue, en faveur de deux prêtres, accusés d'avoir quêté en faveur des insurgés ; mais ils demeurent sous la surveillance des autorités. Les prisonniers ont reçu sur le quai les adieux de leurs familles.

Paris, 16—On dit que l'on a découvert des documents compromettants au domicile du prince Victor Nakadchidze, le nihiliste russe arrêté à Nice, sous inculpation de complot contre la vie du tsar.

Copenhague, 16—Le gouvernement danois a envoyé au comité des finances des deux chambres de rigsdag un compte rendu des négociations entre les Etats-Unis et le Danemark, au sujet de la vente des Antilles danoises ; il a aussi transmis une pétition signée par dix-sept hommes d'affaires de Copenhague, demandant le concours du gouvernement permettant d'utiliser dans les îles, avec profit, le capital danois.

Londres, 16—Les hommes politiques, à Berlin et à Vienne, donnent une importance spéciale à la guerre de journaux en France et en Russie, qui a commencé par les critiques de la presse russe dirigées contre le général André, ministre de la guerre. Ceux qui ont intérêt à voir se brouiller la France et la Russie disent avec insistance que tout indique un affaiblissement de l'alliance entre les deux puissances.

Le correspondant à Rome du "Daily News" fait dire au représentant d'une des puissances formant la triple alliance que ce serait une grosse erreur de donner aux escarmouches des journaux une trop sérieuse importance. Les hommes d'Etat russes voudraient certainement voir certains changements en France ; ils aimeraient tout spécialement rencontrer plus de correspondance à leurs vues en ce qui concerne la question financière, mais, d'après lui, l'horizon sera bientôt aussi clair et aussi brillant que jamais.

EN AFRIQUE

Londres, 17—Le rapport important reçu de Johannesburg, que le général Dewet avait traversé le Vaal et rejoint les forces avec les commandos du Transvaal, s'il est vrai, signifie probablement la concentration de sept mille Boers, avec plusieurs canons, pour une autre attaque.

Il y a une rumeur courant dans Cape Town que plusieurs chefs Boers sont sur le point d'attaquer les mines. On a compris depuis longtemps que le général Dewet était anxieux de rejoindre les envahisseurs de la Colonie du Cap et cette rumeur peut être lancée pour couvrir une tentative de passer dans la direction sud.

Comme preuve qu'en différentes occasions les Boers ont porté des khakis, un avis du gouvernement a été émis à Prétoria défendant aux civiliens de porter des khakis et avertissant toute personne qui portera ce costume, que l'on peut prendre pour l'uniforme anglais, qu'elles s'exposent à être arrêtées et emprisonnées.

La réponse à l'appel du gouvernement pour des volontaires n'est pas tardive et l'enrôlement est actif à Londres et dans les provinces. Les mesures défensives dans l'Afrique Australe s'opèrent lentement. Sept mille hommes ont rejoint la garde de la cité à Cape Town et trois mille autres se sont volontairement engagés dans les faubourgs. Un gros canon additionnel a été placé sur la Table Mountain.

Un petit commando boer est entré dans Sutherland, a coupé les fils télégraphiques, pillé les magasins et s'est ensuite dirigés vers le nord.

D'après le correspondant de Cape Town au " Daily Mail," les Boers occupent Aberdeen, à quarante milles au sud de Graaf Reinet, depuis mardi.

Un fait important au compte des éclaireurs de Kitchener est l'enrôlement de 300 Matabelle dont la mission est de conduire les chevaux de relais.

DELEGUE AFRIKANDER

Cape Town, 16—Herr Merrunon, l'un des trois délégués Afrikanders choisis pour faire appel à l'Angleterre contre ce que les Hollandais du Cap considèrent être une tyrannie exercée envers eux par l'Angleterre, est parti pour remplir sa mission, aujourd'hui. Herr Sauer, partira prochainement. La section la plus influente des Afrikanders extrémistes a commencé son opposition à la mission. Elle est entièrement hostile au projet d'appel en Angleterre et préfère attendre d'autres développements sur le champ de bataille.

L'un des colonistes hollandais est mentionnés comme ayant dit: "Quand même on se tiendrait tous à la queue de l'habit de Dewet, on ne pourrait pas l'empêcher de se battre."

MESSAGE A KRUGER

Havane, Prusse, 16—Une grande réunion guelfe a eu lieu aujourd'hui sous la présidence du baron Schelevenstorf qui représente au reichstag un des districts hanovriens et qui est lui-même un guelfe et un antiprussien. Un télégramme de sympathie a été envoyé à M. Kruger, à l'issue de la réunion, exprimant l'espoir que Dieu viendrait à l'aide des Boers et du peuple de Hanovre annexé par la Prusse, et leur donnerait la victoire finale. Voici le texte du télégramme :

" Trois mille Hanovriens, dont le pays a été annexé par la Prusse, expriment leur sympathie cordiale pour vous, M. le président, et pour la cause du droit et de la liberté que vous représentez ; et ils espèrent que le Tout-Puissant décrétera, en dernier ressort, la victoire pour les Boers et pour le Hanovre."

REGIMENT POUR LES MINES

Le Cap, 16—Les propriétaires des mines du Rand ont reçus avis officiel d'avoir à fournir un régiment de 1,500 gardes qui devront se joindre aux fusiliers du Rand. Chaque compagnie doit payer ses hommes à raison de cinq shilling par jour et les approvisionner de vivres. Les commentaires vont leur train sur les détails déjà donnés, relatifs au traitement infligé aux envoyés du comité de paix par Dewet. Le télégramme nous a déjà informé que Dewet les avait fait fouetter, et que l'un des trois, un Anglais, avait été fusillé. On n'a pas reçu ici de détails précis à ce sujet.

Le gouvernement a décidé d'envoyer de gros renforts au général Kitchener et le ministre de la guerre, en exécutant la décision, a résolu d'enrôler encore 5,000 volontaires de la Yeomanry.

Une réunion a eu lieu hier après-midi au ministère de la guerre dans laquelle ce plan et d'autres encore pour avoir plus de soldats ont été discutés et approuvés et l'on s'attend dans un jour ou deux à un communiqué du gouvernement à ce sujet.

Incendie à Dawson

Victoria, C. A., 16—Un incendie qui s'est déclaré à Dawson le 1er janvier a détruit la bâtisse occupée par Cribbs et Rogers, la bâtisse du West End Ranch et le Rauiner Hotel. Les sociétés affectées par cet incendie sont Ruddy et Kaltinborn, pharmaciens, Bonanza Meat Market, Antlez's restaurant, San Francisco Oyster House et Cribbs et Rogers. Pertes $50,000.

Cuba et les Etats-Unis

Washington, 17.—En rendant son jugement dans la cause de C. W. F. Neely, Son Honneur le juge Harlan a exprimé l'opinion unanime de la Cour Suprême des Etats-Unis sur un point très important.

D'après cette décision, l'île de Cuba n'est pas considérée comme une île intégrante des Etats-Unis et que l'île ne sera pas régie par le gouvernement responsable, elle reste simplement sous le protectorat militaire de la République américaine.

Res... -vous quelques-uns

Des symptômes d'un trouble bien commun?

Il n'y a pas de maladie plus commune aux Etats-Unis que le catarrhe parce qu'il apparaît sous un grand nombre de formes diverses et qu'il s'attaque aux différents organes.

C'est une erreur commune de supposer que le catarrhe est confiné au nez et à la gorge. Toute inflammation des membranes muqueuses, qu'elles soient localisées n'importe où accompagnée par des secrétions anormales, sont le catarrhe. Le catarrhe de l'estomac, de la vessie, ou des intestins est presqu'aussi commun que le catarrhe nasal, et plus sérieux, en vérité, que le catarrhe de l'estomac ou des autres organes internes qui est le résultat du catarrhe nasal ; négligé.

Un nouveau remède a récemment fait son apparition, et jusqu'à présent les expériences ont été remarquables quant à ses vertus curatives pour le catarrhe à quelqu'endroit qu'il soit localisé. La préparation est vendue par les pharmaciens en général sous le nom de Tablettes de Stuart pour le Catarrhe, et en outre d'être très agréable à prendre et de forme convenable, elles possèdent un mérite extraordinaire, en divers cas donnant un soulagement immédiat des toux, éternuements et décharges constantes de la gorge et de la tête, tous les symptômes avec lesquels toute personne est bien familière surtout si elle a souffert déjà de froids dans la tête et dans la gorge.

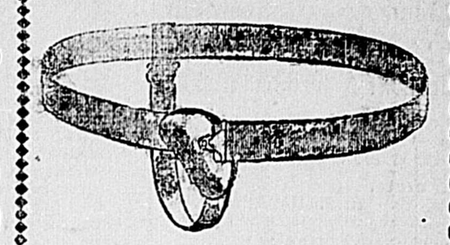
Le catarrhe est tout simplement *une continuation de ces symptômes* jusqu'à ce que le trouble devienne chronique et augmente graduellement d'année en année.

Les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe sont composées d'Hydrastin, d'Eucalyptol, de Guaiacol et d'autres antiseptiques semblables et spécifiques pour le catarrhe, d'où l'on peut voir qu'aucun secret n'est fait sur les substances et de plus qu'aucun pouvoir minéral n'est employé, tel que c'est le cas avec plusieurs médecines bien connues pour le catarrhe.

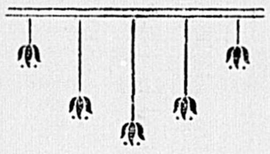
Pour le catarrhe du nez, de la gorge et des tubes bronchiaux, pour le catarrhe de l'estomac, des intestins ou de la vessie, aucune préparation n'est plus sûre et donne des résultats aussi rapides et aussi permanents que les Tablettes de Stuart pour le catarrhe.

Tous les pharmaciens les vendent à 50 centins pour des boîtes de grandeur naturelle. Vous pouvez les employer avec l'assurance que vous ne contracterez pas les habitudes de la cocaïne ou de la morphine comme résultat de votre guérison du catarrhe qui sera aparente dès le premier jour que vous en ferez usage*.

CONSEIL AUX Infirmes Herniaires



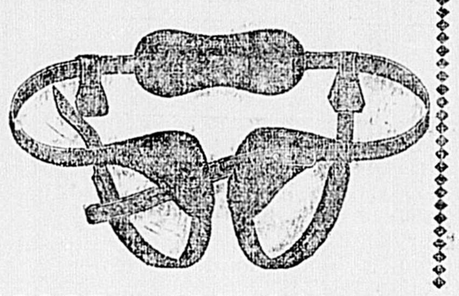
Hommes Femmes Enfants



QUI souffrez de rupture (qui êtes crevés) soit du côté droit, soit du côté gauche ou des deux côtés, même ceux qui ont une hernie ombellicale (un nombril), devraient immédiatement s'adresser chez

J. B. MORIN,
rue St-Joseph,

où ils pourront se procurer UNE BANDE D'UNE FORME SPECIALE qui s'ajuste parfaitement à la grandeur de la rupture ; cette bande EST ELASTIQUE et les personnes les plus faibles la supportent facilement. Des médecins distingués, spécialistes dans cette maladie disent qu'en portant constamment une bonne bande herniaire, bien ajustée à la rupture, pendant un temps assez prolongé, guériront invariablement. Les personnes âgées même sont soulagées et rendues assez fortes pour vaquer à leurs occupations.



Je garde en vente différentes sortes de Bandes Herniaires

Bandes Anglaises en Acier et Chamois,
Bandes Anglaises en Acier et Cuir,
Bandes Anglaises en Acier et Caoutchouc,
Bande de Fabrique Française,
Bandes de Fabrique Américaines, etc.

J. B. MORIN
PHARMACIEN

DISCOURS ET CONFERENCES

Par l'Honorable Th. Chapais

UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES

FORMAT IN-OCTAVO

PRIX $1.00

En vente à nos Bureaux.

L. J. DEMERS & FRERE, EDITEURS,
30, rue de la Fabrique, Québec.

BLANC DE SOUSCRIPTION

L. J. DEMERS & FRERE,
QUEBEC.

Veuillez nous envoyer..... exemplaire du volume de DISCOURS ET CONFERENCES, par l'honorable Th. Chapais.

Ci-inclus $..... en paiement, plus cinq centins pour frais de port.

Signature.....

Adresse.....

Eau de Mélisse des Carmes
BOYER
Seul Successeur des Carmes
PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS

EAU DES CARMES — TRANSFÉRÉE — 14 RUE DE L'ABBAYE PARIS — RUE TARANNE, No 14

CONTRE :
Apoplexie, Choléra, Indigestions, Fièvre, Mal de Mer, Vapeurs, Défaillances, Fièvre jaune.

Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé.

exiger l'étiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PHARMACIES DU Monde entier.

Se méfier DE LA Contrefaçon et exiger la Signature de

Boyer

LA MÉDECINE NOUVELLE

16me ANNÉE — JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME — 16me ANNÉE

ABONNEMENT : 5 FRANCS PAR AN

Envoyé FRANCO *et* GRATUITEMENT *pendant deux mois à toute demande adressée :*

HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS

En un mois de traitement externe, le Vitalicine guérit toutes les affections chroniques : Asthme, Ataxie, Albuminurie, Arthritisme, Dyspepsie, Zimose, Maladies de l'Estomac, du Foie, de l'Utérus, des Reins, des Voies Urinaires, Influenza, Névralgies, Migraine, Neurasthénie, Phtisie, Paralysie, Rhumatisme, Obésité, Fièvres palustres, Jaunisse, Goutte, Sciatique, Eczéma, etc.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT. — ARRÊT DE TOUTE DOULEUR.

ANÉMIE — FAIBLESSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE
FIÈVRE DES PAYS CHAUDS — DIARRHÉE CHRONIQUE — AFFECTIONS DU CŒUR — SURMENAGE PHYSIQUE & INTELLECTUEL
sont rapidement guéris par

l'ÉLIXIR et le VIN de KOLA-MONAVON

Tonique reconstituant — Digestif — Stimulant puissant

Dépôt général : MONAVON, Phien de 1re Classe, à LYON (France).

Dépositaires à QUEBEC : D'Ed. MORIN & Cie

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

PRÉJUGÉS Contre *La Peinture Préparée.*

C'est un préjugé en effet, une opinion préconçue. Si on fait un examen juste et sérieux de nos peintures, le résultat sera de faire voir qu'elles sont composées des meilleurs ingrédients, choisis en connaissance de cause quant à leur nature et leur usage, préparée à l'aide d'appareils spéciaux, faisant un travail bien supérieur au travail manuel. Voilà comment sont

LES PEINTURES **SHERWIN-WILLIAMS**

Ce ne sont pas des peintures patentées ni des peintures chimiques, sont simplement de bonnes peintures faites avec art. Envoi gratuit de notre petit livre, contenant des renseignements utiles.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS
Fabricante de Peintures et de Couleurs,
Entrepôt pour le Canada :
No 21, rue St-Antoine, Montréal.





A. SEGUIN
BORDEAUX
Membre du Jury
Hors Concours
Exposition Internationale
BORDEAUX
1895

TEINTURE INSTANTANÉE du Dr RICHARD'S pour RECOLORER à la minute les CHEVEUX et la BARBE
PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ

Vente DANS toutes les bonnes PARFUMERIES PHARMACIES et DROGUERIES.

LE NOUVEAU THERMOMÈTRE
MÉDICAL de LÉON BLOCH
LE PLUS SENSIBLE DE TOUS LES SYSTÈMES CONNUS

Tous mes instruments portent ma signature : *Léon Bloch*

A Paris, 2, rue de l'Entrepôt
ET A L'ÉTRANGER, DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

DYSPEPSIES REBELLES,
GASTRO-ENTÉRITES CHRONIQUES
GASTRALGIES,
NÉVROSES de L'ESTOMAC
DILATATION STOMACALE
CANCER de L'ESTOMAC.

TRIDIGESTINE granulée DALLOZ

Rétablissent par quelques pour des indications, à la dose de 2 cuillers à café avant ou après chaque repas.

PARIS : J. DALLOZ, 23, boulevard de la Chapelle
A Québec : Dr Ed. MORIN et Cie

SK FOR LOUIS RODERER GRAND VIN SEC CHAMPAGNE

Le Lieutenant-Gouverneur et Madame Jetté

RECEVRONT A SPENCER WOOD

Samedi, le 19 Janvier 1901

De 4 hrs à 6 hrs P.M.

Par ordre,
H. C. SHEPPARD,
Major A.D.C.

Spencer-Wood, 17 janvier 1900.

LA GUERRE

D'après une dépêche de Johannesberg, le général Dewet a traversé le Vaal et a uni ses forces à celles du Transvaal. Ce qui indique que les Boers sont rassemblés aujourd'hui au nombre d'environ 7,000, avec plusieurs canons et qu'ils vont livrer une nouvelle bataille.

Une petite troupe de Boers est entrée dans Sutherland, a coupé les fils télégraphiques, pillé les magasins et s'est dirigée ensuite vers le nord.

Les Boers ont occupé, mardi, Aberdeen, situé à 40 milles de Graaf Reinet.

On prête à un colouiste hollandais le langage suivant : "Quand bien même nous nous suspenderions tous à la queue de l'habit de Dewet, nous ne pourrions pas l'empêcher de combattre."

Sept mille volontaires se sont joints à la garde de la ville du Cap, et trois mille se sont enrôlés pour la défense des faubourgs. On a installé un autre gros canon sur la "Montagne de la table."

Les veterans se protegent

Sous ce titre, je lis dans la "Patrie" :

"M. François Lapointe, ex-major du 65e C. M. R., fondateur et vice-président de l'association des Vétérans Canadiens de l'Etat de l'Illinois, nous prie d'annoncer ce qui suit : Une assemblée des Vétérans de l'armée canadienne qui ont reçu la médaille militaire pour service fait en 1865-66-67 et 1885, aura lieu mardi, le 22 janvier, à 7.30 heures, à la salle d'exercice, rue Craig, en face du Champ-de-Mars. Le lt.-col. Labelle, commandant du 65e a gracieusement mis à la disposition du major Lapointe, les quartiers du 65e, où se tiendra l'assemblée."

D'après cet extrait, les vétérans de 1865 auraient reçu une médaille en même temps que les autres vétérans de 1866 et de 1870.

Je demande respectueusement à la "Patrie" quand et où cette médaille a été distribuée. Je suis un vétéran de 1865, et je n'ai jamais reçu de médaille, bien que j'aie fait parvenir au bureau de la milice tous les papiers exigés en pareil cas. Une réponse obligerait beaucoup.

UN VETERAN DE 1865.

LE CHEF DE L'OPPOSITION

A OTTAWA

La "Patrie" du 15 janvier :

En publiant la liste des premiers sièges avec le nom de leurs occupants à gauche de l'orateur dans la Chambre des Communes, le "Mail and Empire" a omis deux noms importants, mentionnés déjà pour le poste de chef l'Opposition : MM. Borden (Halifax), et T. C. Casgrain.

Que signifie cette omission de deux représentants aussi éminents de l'Opposition ?

Est-elle involontaire ou faite à dessein ?

Et si elle a été faite à dessein, n'autorise-t-elle pas à supposer qu'on les désigne tous les deux pour le concours de commandement que doit bientôt avoir le parti conservateur à Ottawa. Car le siège de chef de l'Opposition attend toujours son occupant.

Les deux hommes paraissent être deux rivaux dignes de se partager les suffrages de la phalange conservatrice. Autant M. Borden est débonnaire, conciliant et de bon accord, autant M. Casgrain est vif, pétulant et emporté. Il parle à la Chambre comme sur les tréteaux publics.

Les deux "oubliés" de la liste du "Mail" sont donc très bien choisis pour un concours comme celui qui s'ouvrira à Ottawa quelques heures avant la rentrée des députés dans la Chambre des Communes. Le choix qui sera fait fixera la physionomie des débats du prochain parlement.

Si les placides sont en majorité dans les rangs de la gauche, elle sera conduite par M. Borden ; si, au contraire, l'élément turbulent tient la tête, le nom du député de Montmorency émergera du scrutin.

A ce propos le "Journal" du 16 courant, a fait les remarques suivantes :

"Le choix du chef conservateur inquiète toujours les libéraux. La "Patrie," dit que ce sera ou M. Borden, de Halifax ou M. Casgrain, de Montmorency, selon que l'opposition sera calme ou turbulente. L'un et l'autre ont le talent, le prestige et la popularité nécessaires pour commander la confiance et mériter l'appui de leurs collègues et du public. M. Borden est plus froid que M. Casgrain, mais l'ardeur de celui-ci n'est pas un défaut, au contraire.

"M. Casgrain ne parle pas en chambre comme à la tribune populaire. S'il se distingue toujours par la chaleur de son débit et la vivacité de ses reparties, il sait distinguer entre les deux atmosphères et varier son genre suivant l'auditoire qui l'écoute. C'est un debater habile, puissant, toujours prêt et fort goûté, lors même qu'on ne partage pas toutes ses opinions."

Une élection contestée

L'élection du rév. George Maxwell, M. P., de Burrard, Colombie anglaise, est contestée.

M. SAUCIER

M. Saucier est à Québec à préparer son concert de lundi prochain. Il est l'hôte de M. Gustave Gagnon.

NOTRE AQUEDUC

Suite du rapport de l'ingénieur Bélanger

TELEGRAPHE D'ALARME

Ce système est électrique desservant 99 boîtes placées dans toutes les parties de la ville.

L'installation est divisée en 5 circuits alimentés par des piles en batterie composée de 100 éléments. Les fils dont les trois-quarts sont isolés sont portés par des poteaux ordinaires.

L'alarme est d'abord communiquée à chaque poste de pompiers au nombre de 8 et à la station centrale de télégraphe d'alarme par un timbre de 6 pouces de diamètre. De cette dernière station centrale, l'alarme est transmise simultanément par un répétiteur au timbre de 18 pouces installé dans chaque poste de pompiers et à une cloche d'alarme installée dans les clochers des églises St-Jean, St-Roch et St-Sauveur, et en outre, aux résidences du chef des pompiers et du sous-chef, du gardien à Mont-Plaisant, aux dortoirs des ingénieurs mécaniciens des pompes d'incendies, aux postes Nos. 1 et 4, et à la maison de l'inspecteur des échelles et des cheminées.

Le numéro de chaque boîte d'alarme est répété trois fois.

BRIGADE DES POMPIERS

Cette brigade se compose de 53 hommes, y compris le chef et deux sous-chefs, un de ces derniers est au poste No. 1, et l'autre au poste No. 3.

APPAREILS POUR COMBATTRE LES INCENDIES

Le tableau suivant indique les appareils pour combattre les incendies, leur nombre et leur description, ainsi que le nombre d'hommes et l'endroit où ils sont localisés.

Numéro de poste.	Pressions domestiques.	Nombre de pompiers.	Gardien de nuit.	Chevaux.	Pompes à incendie.	Devidoirs.	Echelles à extension.	Wagons à échelles.	No. de pieds de boyaux. En service.	No. de pieds de boyaux. En magasin.
1	....	9	1	7	1	1	1	....	500	2800
2	54	6	1	3	....	1	....	1	500	
3	53	8	1	5	....	2	1	....	1000	
4	45	6	1	2	....	1	....	1	500	
5	43	6	1	3	1	2	....	....	1000	
6	51	4	1	1	....	1	....	....	500	
7	60	7	1	4	....	2	....	1	1000	500
8	50	4	1	1	....	1	....	....	500	
		50	8	27	2	11	2	3	5500	3300
Chef et sous-chefs		3	Boyaux en magasin...						3300	
Total		53							8800	

Le nombre de pieds de boyaux pour incendie devrait être augmenté de 2,500 pieds.

Il faudrait prendre soin de toujours tenir prête, à la première alarme, une des deux pompes à incendie, surtout si le feu se déclarait dans un quartier où la pression se trouve diminuée pour une raison ou pour une autre.

CITERNES

Les pompes à incendie, au nombre de 2, peuvent être alimentées dans la ville basse, par le fleuve St-Laurent et la rivière St-Charles, et dans la ville haute par 6 citernes souterraines, dont les positions et le volume d'eau sont indiquées dans le tableau suivant :

Endroits	Volume d'eau en gallons.
Près du poste No. 2	70,000
Rue Amable, entre Scott et Berthelot	70,000
Rues St-Patrick et Augustin	70,000
L'Esplanade	110,000
Près des rues Desjardins et Fabrique	120,000
Près des rues St-Louis et Parloir	46,000

NOTE.—Cette dernière citerne ne peut être utilisée qu'en été.

Trois pontages en bois, d'un accès facile, pour y installer commodément une pompe à incendie, devraient être construits de façon à assurer un bon service aux basses marées, à des endroits les plus convenables le long de la rivière St-Charles, à l'ouest de la rue St-Roch.

ENGINS CHIMIQUES

L'achat de deux engins chimiques s'impose fortement ; une pour la ville basse, et l'autre pour la ville haute.

L'expérience de ces dix dernières années prouve que les trois quarts des feux sont contrôlés à l'aide de ces appareils.

Pour ce service on devrait engager six nouveaux hommes et faire l'achat de quatre chevaux additionnels.

NOMBRE D'ALARMES

Pendant la période de 12 mois, comprise entre le 1er novembre 1899 et le 1er novembre 1900, on a enregistré 644 alarmes.

Sur ce nombre, 481 étaient pour les feux de cheminée, et la balance pour des incendies de plus ou moins d'importance.

Ce nombre considérable de feux de cheminée, est dû à ce que le ramonage des cheminées n'est pas ce qu'il devrait être.

On a constaté en effet que, pendant les 12 derniers mois, on n'avait fait le ramonage que de 4,659 cheminées.

On devrait voir à améliorer ce service.

POSTES DE POMPIERS

Pour la protection de toute la ville haute il n'y a que 2 postes de pompiers, dont l'un le No 2, est localisé d'une façon peu avantageuse, et ne possède pas une installation suffisante.

Je suggère la construction d'un nouveau poste pour remplacer ce dernier, localisé quelque part près de la Grande Allée, sur un des points les plus élevés de façon à assurer un prompt appel au cas d'incendie dans les environs et dans les parties plus basses de la ville haute.

Ce poste devrait être spacieux et très bien outillé sous tous les rapports.

SERVICES D'AMBULANCE ET D'ARROSAGE

Dans les 12 derniers mois, il y a eu 134 appels d'ambulance.

Suivant mon opinion, ce service et surtout celui de l'arrosage des rues ne devraient pas être faits par les pompiers, sans augmenter le nombre de ces derniers de 9 hommes et faire l'achat de 8 chevaux additionnels, un pour chaque poste.

REMARQUES GENERALES

Depuis quelque temps seulement, le service absolu du système de distribution d'eau est sous la surveillance exclusive du Surintendant de l'aqueduc, excepté en cas d'incendie, où le chef de la Brigade du Feu a plein pouvoir pour la concentration de la pression aux endroits où il jugera à propos de la faire. Ce changement était opportun, et le conseil a agi sagement en prenant cette décision. D'un autre côté, je ne saurais trop insister sur l'harmonie la plus étroite qui doit exister entre ces deux chefs de département et les hommes sous leur contrôle respectif, pour le bon fonctionnement de la distribution d'eau, non seulement en cas de feu, mais en tout temps.

Pour des causes que je ne saurais vous énumérer et encore moins apprécier ou juger, j'ai cru m'appercevoir qu'il existait un conflit d'opinions ou d'idées entre ces deux chefs de département. Si tel était le cas, cet état de choses serait très regrettable, et nuirait considérablement au bon fonctionnement de la distribution d'eau, laquelle exige, d'après sa nature même, une manipulation délicate et intelligente, demandant toute l'attention du Surintendant de l'aqueduc et tout le bon vouloir du Chef de la Brigade du eu. Ce n'est qu'au prix de ces deux efforts réunis, avec les réparations, changements et additions suggérés précédemment, que vous pourrez compter sur un fonctionnement convenable de votre système de distribution d'eau et de votre système de protection contre les incendies.

Je me permettrai également, en terminant, de mentionner l'importance de donner au Surintendant de l'aqueduc de l'aide au point de vue technique. Aujourd'hui, ce chef de département, outre la surintendance générale, est forcé de s'occuper des moindres détails techniques ayant rapport à la construction. Un des nombreux résultats de cet état de choses, c'est que ce département important, ne possède même pas un plan général, et encore moins une série de plans particuliers et détaillés sur lesquels devraient être représentés la distribution avec ses nombreux accessoires, chaque nouvelle addition, chaque réparation, les branchements particuliers, leurs différentes grosseurs, etc., etc.

Depuis quelques années, votre ville a subi des transformations considérables, surtout en ce qui regarde les travaux de la voierie, chaussées, trottoirs, parcs publics, etc. Mais, le système de distribution d'eau est resté à peu près stationnaire depuis 1885.

Cet état de choses ne saurait durer, et vous ne sauriez vous soustraire plus longtemps aux travaux urgents qui s'imposent, et dont le coût sera bien vite compensé par les avantages considérables qui résulteront d'une meilleure protection contre les incendies, sans compter le fait d'être délivré de cette anxiété qui résulte du manque de confiance de la population en général, dans l'efficacité de la distribution d'eau actuelle.

(Signé) ERNEST BELANGER,
Ingénieur Civil.

Montréal, le 10 décembre 1900.

L'Ile du Prince-Edouard

Une compagnie de télégraphe rivale lui fera concurrence

Ottawa, 17.—Une question intéressante s'élève au sujet du monopole exercé dans l'Ile du Prince-Edouard par la compagnie télégraphique Anglo-Américaine. Cette compagnie est maîtresse des communications par télégraphe entre l'île et le continent. Elle exerce un monopole auquel elle prétend avoir un droit légal. Ce privilège lui est dénié par la Chambre de Commerce de l'Ile du Prince-Edouard. Cependant le monopole existe en fait, malgré les protestations constantes de la presse et du commerce. Jusqu'à dernièrement, les bureaux de la compagnie étaient fermés pendant l'heure du midi pour permettre aux employés de dîner tranquillement. Aujourd'hui encore, les bureaux ferment tous les soirs à 8 heures, laissant l'île sans communication télégraphique avec la terre ferme. Le dimanche, les bureaux ne sont ouverts que pendant une heure. La compagnie Anglo-Américaine exerce donc son monopole d'une façon tyrannique. Le ministre de la Marine a plus d'une fois supplié la compagnie de donner un meilleur service au public, mais sans succès.

Cette compagnie reçoit depuis sa formation un subside fédéral de $2,000 tous les ans, à la condition expresse qu'elle maintienne un service régulier. Reste à savoir si le service qu'elle donne peut être appelé un bon service.

Ce subside lui sera donc probablement retranché si le gouvernement de l'île est prêt à soutenir que l'Anglo-Américaine donne un mauvais service aux insulaires de Prince-Edouard. Durant la dernière session fédérale, le ministre de la Marine, sir Louis Davies, s'est déclaré partisan de l'établissement et de l'administration par l'Etat d'un réseau télégraphique rival entre l'île et le continent. Il paraîtrait qu'aujourd'hui on serait en frais de former une compagnie indépendante qui fera concurrence à l'Anglo-Américaine.

Guérison en quelques jours

Les Drs MacKay et Darche garantissent qu'il feront passer l'envie de boire à l'ivrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Leur spécifique facile et agréable à prendre est infaillible, comme le prouve de nombreux certificats de partout.

Le Dr MacKay peut donner ce traitement aussi à domicile.

S'adresser Belmont Retreat. Téléphone No. 420 ou au Révérend M. A. P. L. Caron, No. 628 rue St-Jean.

SA G. MGR BEGIN

Et la "Gazette" de Montreal

On lit dans la "Gazette" :

"On doit féliciter l'archevêque Bégin de l'impartialité avec laquelle il a tenu la balance entre les patrons et les employés dans le différend survenu dans le commerce de chaussures de Québec. Le projet d'arbitrage qu'il suggère est parfait en lui-même et est probablement aussi bon dans sa forme qu'on pouvait le désirer pour ce mode de régler les difficultés industrielles.

"Aucun mode ne peut être satisfaisant s'il n'est appliqué avec modération par les deux parties, et avec la conviction que toutes les parties sont intéressées à voir l'ouvrage se continuer. Le bon conseil donné par l'archevêque sur la valeur des relations amicales qui doivent régner parmi ceux qui se livrent à la même industrie est parfaitement juste, et il est à espérer qu'il ne restera pas sans effet. On peut tuer une industrie aussi sûrement, si non aussi promptement, par des appels continuels à un tribunal d'arbitrage que par une grève."

NOCES D'ARGENT EPISCOPALES

DE SA GRANDEUR MGR MOREAU

Le clergé du diocèse de St-Hyacinthe vient de célébrer avec pompe et solennité le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Moreau.

Un nombre considérable de citoyens ont pris part à cette brillante fête.

La plupart des évêques de la province ont prouvé, par leur présence, toute l'estime et la considération qu'ils portent à ce distingué prélat. On remarquait entre autres : Son Excellence le délégué papal, Mgr Falconio, NN. SS. les archevêques et les évêques Bégin, Bruchési, Gravel, Duhamel, Emard, McEvoy, Brunault, Gauthier.

Toutes les communautés sont venues déposer aux pieds de Sa Grandeur l'hommage de leur respect et de leur reconnaissance.

Les décorations de la cathédrale étaient splendides.

Toute la ville de St-Hyacinthe avait manifesté son allégresse par un déploiement considérable de drapeaux d'oriflammes et de couleurs de toutes sortes.

A la messe qui a été célébrée hier matin, c'est Mgr Falconio qui a officié.

La fête a commencé mardi soir, par la lecture des adresses du clergé, des communautés et des citoyens.

Nous joignons nos voeux à ceux qui fidèles et du clergé de St-Hyacinthe et nous disons de tout coeur au vénérable évêque de ce diocèse : " Ad multos annos ; " " Vivez longtemps, c'est le voeu de vos frères, de vos fils de toute votre Eglise."

M. L'ABBE SINNETT

Lettre ferme et touchante du chapelain du second contingent

M. l'abbé Sinnett qui fut chapelain du second contingent canadien en Afrique du Sud, vient de publier la lettre suivante :

" Il s'est produit, au sujet de mon ministère de chapelain en Afrique-Sud, une impression qui jette du doute sur ma réputation d'honnête homme. Personne n'a jamais dit que je suis fanatique. J'ai toujours vécu en bons termes avec les protestants et les catholiques, sans sacrifice d'aucun de mes principes. Aujourd'hui l'on dit qu'en certaines occasions j'ai agi comme un ministre protestant ; que j'ai lu l'office funèbre protestant à nos pauvres disparus ; que j'ai officié aux exercices religieux des protestants du régiment. Je n'aurais pu faire cela honnêtement et rester ce que je suis. Je suis prêtre de la Sainte Eglise Catholique, croyant fermement à tous ses enseignements révérant son rituel, essayant de profiter de ses sacrements, car j'espère être sauvé par les mérites du Christ, son divin maître. Sachant que telle est ma plus profonde conviction, qui pourrait me demander d'agir de manière à approuver l'idée qu'il existe d'autres églises que la seule bonne ? Qui pourrait me demander de prendre part à une cérémonie religieuse contenant peut-être des enseignements différents de ceux qui nous ont été préservés inaliénés et inaliénables depuis le commencement des siècles. J'ai prié pour nos braves soldats, avant et après la bataille, et sur la tombe ouverte dans le veldt désert. Je n'ai fait aucune distinction : je les ai tous acceptés pour mes ouailles, comme l'Eglise catholique accepte pour enfants et fait participer au bienfait de ses prières tous ceux qui meurent dans la grâce de Dieu, même si ils ne l'ont pas reconnue pour leur douce mère. J'ai fait les bonnes vieilles prières, jamais sans une larme pour les pauvres garçons qui, loin de chez eux, ont fait ce que personne ne peut surpasser : ils ont donné leur vie de jeunesse pour accomplir leur devoir. Puisse Dieu, qui est bon, donner la paix à leur âme et faire régner le bonheur dans les coeurs attristés de leurs foyers canadiens.

J. C. SINNETT,
Ci-devant chapelain, C. M. R."

Service de l'Adriatic

On nous informe que "l'Adritic," qui fait le service entre la Malbaie et St-Denis réussit parfaitement bien. Ce vapeur est d'un grand avantage pour les résidants de ces endroits, soit pour faciliter le transport du fret via l'Intercolonial, ce qui revient moins cher que par l'ancienne méthode, soit pour traverser à St-Denis et avoir communication avec les chemins de fer.

Difficultés financières

M. J. A. Delisle, courtier de cette ville, a fait cession à la demande de M. Frs. Delisle. L'actif est évalué à $11,231, y compris des billets promissoires au montant de $2,830, et des polices d'assurances au montant de $8,500. Le passif est de $5,570, le pétitionnaire, M. Frs. Delisle, est créancier pour un montant de $4,736. Il a été nommé gardien provisoire.

A une réunion des créanciers de madame M. A. Giguère, veuve de J. B. A. Chevalier, en son vivant manufacturier de chaussures de cette ville, tenue hier au Palais de Justice, M. Geo. Darveau, courtier, a été nommé curateur, et MM. Adjutor Morissette et Jérémie, de cette ville, et Fabien Turgeon, de Lyster, ont été nommés inspecteurs.

Le Pape et le Czar

Rome, 17.—Au cours d'une conversation avec les membres du Sacré Collège, hier, le pape a parlé avec beaucoup de satisfaction de la lettre de l'empereur Nicolas, répondant aux remerciements que le Souverain-Pontif lui avait adressés pour avoir protégé les missions catholiques dans la Mandchourie.

Le Czar, dans cette lettre, rédigée dans des termes très sympathiques, dit que les troupes russes ont obéi à un ordre qu'il avait directement donné lui-même.

Le cabinet australien

Le cabinet fédéral australien, qui est entré en fonctions au commencement de l'année, se compose comme suit :

M. Barton, premier-ministre et ministre des affaires extérieures ;

M. Deakin, procureur-général ;

Sir William Lyne, ministre des affaires intérieures ;

Sir George Turner, trésorier ;

M. Kingston, ministre du commerce ;

Sir John Forrest, ministre des postes.

M. Dickson avait été nommé ministre de la défense, mais il est mort depuis, et ce portefeuille n'a pas encore de titulaire.

M. Edmund Barton a été nommé membre du Conseil Privé de l'Empire, et cet honneur lui a été conféré au commencement de la nouvelle année.

Devant le Recorder

Ce matin, un jeune homme a comparu devant le Recorder pour répondre à l'accusation d'avoir été trouvé sur la rue Collins, hier soir, $2 et les frais.

Un résidant de Ste-Julie de Somerset a été ramassé ivre hier durant la soirée, couché dans un banc de neige sur la rue St-Paul et semblant vouloir passer la nuit dans cette froide couche. Il a été condamné à une amende de $5 et les frais. La pénalité a été payée et le prisonnier est reparti pour ses pénates, jurant mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus.

Echappé belle

Trois-Rivières, 17.—M. John Charest, employé de la corporation, revenait de la rue Cartier, avec un des gros rouleaux du département des chemins, servant à l'aplanissement de la neige, mardi soir, lorsqu'arrivé près de la traverse du chemin de fer du Pacifique Canadien, sur la rue Bonaventure, il fut averti par les cris des hommes, qui travaillaient à la neige, à cet endroit, du danger imminent qui le menaçait. Le train express dû ici, à 4.50 heures, p. m., arrivait à toute vitesse.

M. Charest, dont les chevaux étaient arrivés tout près de la ligne, les fouetta vigoureusement. Les vaillantes bêtes s'élancèrent comme des traits, et franchirent la traverse, juste assez tôt pour que l'arrière de la machine ne fût qu'effleuré par l'engin.

UN GROS PROJET

Chicago, 17—On parle encore aujourd'hui d'un nouveau projet de construction de chemin de fer d'un océan à l'autre. Ce plan comprend deux lignes de Chicago, le Grand-Tronc, et le Wisconsin Central, et donne au Grand Tronc pour mettre son vaste projet à exécution le contrôle du Wisconsin Central.

Voici la route tracée pour le chemin de fer : Portland, Maine à Chicago, par le Grand Tronc ; Chicago à Washland, Wis., par le Wisconsin Central, Ashland à Duluth, par le Pacifique Nord ou par une nouvelle ligne, Duluth à Winnipeg, par une ligne que se propose de construire un syndicat dont le président est M. William Mackenzie, et de Winnipeg à Vancouver, une autre ligne projetée par James Dunsmuir, millionnaire, premier ministre de la Colombie.

La compagnie du Grand Tronc désire depuis longtemps étendre son réseau de voies ferrées dans le Manitoba, pour faire une concurrence active à sa puissante rivale, la compagnie du Pacifique Canadien. On assure que les négociations pour assurer le contrôle du chemin de fer Wisconsin Central, ont été entamées depuis près de trois mois par le Grand Tronc.

On dit aussi que la Compagnie Lac Supérieur, Manitoba qui a demandé il y a quelque temps une charte d'incorporation est supposée vouloir empêcher la réalisation du projet de construction du chemin de fer McKenzie, Duluth, Winnipeg.

FAITS DIVERS

INCENDIE A MONTREAL

Un incendie s'est déclaré, hier, à Montréal, dans l'entrepôt de fourrures de MM. Elycr Coristine et Cie, sur la rue St-Paul, et a causé des dommages pour près de $6,000. M. Alex. Faucher, manchonnier, qui a sa boutique au-dessus du magasin, a subi des dommages pour plus de $3,000 ; il n'a pas d'assurances.

La bâtisse est assurée pour un bon montant.

CHEZ LES PERES REDEMPTORISTES

Il y a quelques jours, nous annoncions que le Rév. Père Scanlan, attaché à la maison de Montréal, revenait à Ste-Anne de Beaupré. Les Révérends Pères Tardel et Holland, de ce dernier endroit, retournent à Montréal. Le Rév. Père Pampalon, d'Hochelaga, est aussi transféré à Ste-Anne de Montréal, en remplacement du R. P. McPhail, qui va reprendre son ancienne charge, à Hochelaga.

LE MINISTRE DE LA MILICE

A l'occasion du passage du ministre de la milice en cette ville, hier, plusieurs militaires lui ont donné, hier soir, au Club de la Garnison, un superbe banquet.

UNE EPIDEMIE

On parle fortement d'une maladie contagieuse et d'un caractère virulent qui s'attaquerait de ce temps-ci aux bêtes à cornes dans les environs de l'Ange-Gardien et du Château-Richer. Ce serait, paraît-il, une espèce de fièvre typhoïde ; la maladie aurait déjà pris des proportions telles que les cultivateurs de l'endroit en seraient profondément alarmés.

ENQUETE

Le coroner Belleau a terminé hier soir son enquête sur le malheureux conducteur Côté, à l'emploi du Drummond. Après avoir entendu tous les témoignages, le jury a rendu le verdict de " mort de congestion cérébrale."

PERSONNEL

Le Dr Béland, M. P. P. pour la Beauce est en ville.

ATTAQUE SIMULEE

Ce soir, il y aura sur les Plaines et les Cove Fields, attaques et défenses simulée d'un retranchement par des compagnies du 8ème Régiment des carabiniers royaux.

La compagnie No. 4 sera attaquée par la compagnie No. 8.

La compagnie de défense laissera le Manège Militaire à 7 heures, et la compagnie numéro 8, une heure plus tard.

Le spectacle ne manquera pas d'intérêt.

PROMOTION

M. Oscar Morin, secrétaire particulier du procureur général a été nommé registraire archiviste de ce département, à la place de M. R. St-Jacques qui a demandé à prendre sa retraite.

M. Morin entrera en fonction que le 1er mai prochain. Il agira en même temps comme secrétaire de l'hon. M. Archambault, mais cette fois sans salaire. Avant d'être nommé secrétaire du procureur-général, M. Morin faisait partie de la rédaction du " Herald " de Montréal. Comme confrère nous félicitons M. Morin de sa promotion.

COUR DE POLICE

Rien de nouveau en cour de Police ce matin.

Le facteur Trépanier n'a pas comparu devant Son Honneur le juge Chauveau. Ce sera probablement pour demain. Il est tout probable comme nous l'avons déjà dit qu'il sera renvoyé aux assises vu qu'il plaidera non-coupable.

MARIAGE D'UN JEUNE AVOCAT

Mercredi, le 16 du courant, a été célébré à l'Archevêché de Montréal, le mariage de M. Louis Napoléon Carrier, avocat de cette ville, fils de M. L. N. Carrier, etc., régistrateur du comté de Lévis, avec Mlle Caroline Powell, fille de feu John Arthur Powell, en son vivant de Lévis, courtier de navires.

Nos voeux et souhaits de bonheur aux nouveaux époux actuellement en voyage de noces à Boston et New-York.

CHASSE ET PECHE

L'assemblée annuelle du club de pêche et de chasse Tourilli a été tenue hier soir au Château Frontenac. Les rapports du secrétaire et du trésorier ont été très satisfaisants. L'an dernier la chasse et la pêche a été excellente et $5,000 ont été dépensées sur les limites du club en améliorations.

Comme le club comprend un grand nombre de membres américains, le montant dépensé dans ce district, durant la dernière saison, est considérable. Le rapport du trésorier fait voir un surplus magnifique.

L'élection des officiers pour l'année courante a donnée le résultat suivant :

Patron.—Son Excellence le gouverneur-général du Canada.

Président.—Commodore J. U. Gregory.

Vice-Président.—M. Arch. Laurie.

Secrétaire.—Assistant-surintendant M. Geo. Van Felson.

Trésorier et surintendant—M. E. A. Panet, N. P.

Comité—MM. G. F. McKinney, F. Cuinningham, E. Van Ince, New-York Jas. A. McSloy, St-Catherine, Ont., G. H. Harris, Chicago, W. F. McCormick, Philadelphie ; G. M. Fairchild, Ant. Guilbault, F. Carrel, Québec.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1900 — SERVICE D'HIVER — 1901

Service de Liverpool, et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland
20 Déc	CORINTHIAN	5 Janvier
3 Janv	TUNISIAN	10 "
10 "	ORCADIAN	25 "
19 "	NUMIDIAN	6 Février
24 "	CORINTHIAN	9 "
7 Février	TUNISIAN	23 "
22 "	NUMIDIAN	2 Mars
28 "	CORINTHIAN	16 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine ....$50.00 en montant
Intermédiaire ....$35 à $40
Entrepont...Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $25.00 et $26.00

Service de Glasgow et New York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
27 Déc	SARDINIAN	12 Janvier
17 Janv	LAURENTIAN	2 Février
31 "	SARDINIAN	16 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ....$40.00 en montant
Intermédiaire $30.50
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry............$26.00

Glasgow à Portland tous les semaines.
Glasgow à Boston tous les quinze jours.

Pour plus amples informations s'adresser à
ALLANS, RAE & CO.,
Agent.



Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés,— la glace et le temps le permettant :

Tous les 30 Minutes

De 7 hrs A.M. à 6 hrs P.M.

POUR

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
8.00 Accommod. pour Campbellton.	7.00 Accommod. de Riv. du Loup.
11.00 Accomod. pour Montréal.	7.30 Accommod. de Montréal.
11.30 Express pour Montréal.	11.00 Accommod. de Campbellton.
P M	P M
3.30 Accommod pour Rivière du Loup	12.00 Express de Halifax.
4.30 Express pour Montreal	1.30 Express de Montréal
5.00 Malle pour Halifax	5.30 Express de Montréal

Chemin de fer Quebec Central

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
7.30 Mixte pour Mégantic et St François	7.30 Accommodation de Sherbrooke.
P M	P M
2.30 Express pour Sherbrooke.	1.30 Express de Sherbrooke
6.00 Accommodation pour Sherbrooke Portland et tous les points du Sud	

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P M.	A M
12.15 Malle pour l'Ouest	8.00 Malle de l'Ouest
	P. M.
6.00 Express pour l'Ouest	1.50 Express venant de l'Ouest

LES DIMANCHES

P.M. 6.00 Express pour l'Ouest	A. M. 8.00 Expres venant de l'Ouest.

novembre

$80,000

LIQUIDATION

Déménagement et Abandon du Commerce General de Marchandises Sèches

pour le commerce spécial de Tapis et de Lingeries de maisons.

Telles sont les raisons pour lesquelles on vend

A MOITIE PRIX

UN STOCK DE

$80,000

DE

Marchandises Sèches de Première Classe

P. J. COTE

VIS-A-VIS LA BASILIQUE

CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

3.10 P. M. Express pour Boston et New-York. Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre

7.00 P.M. ACCOMMODATION. Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroits du Sud.

8.15 A.M. MIXTE Pour la Jonction de Beauce et St-François, Jonction de Tring et Mégantic.

Les trains arrivent a Lévis.

1.20 P.M. Express de Boston et New-York

7.15 A.M. Acommodation

6.45 P.M. Mixte

L'express. Le train express quittant Québec le samedi, ne va pas plus loin que Springfield le dimanche matin.

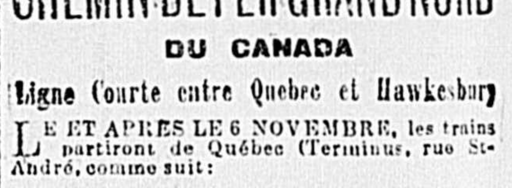
Le char parloir Pullman sur ces trains express de Québec à Springfield via Sherbrooke sans transbordement. Raccordement à Sherbrooke avec le char palais pour Boston. Chars direct entre les trains express de Québec à Boston sans transbordement.

Les officiers de douane sont à Québec et à Lévis pour examiner et chèquer le bagage, épargnant ainsi tout ennui à la frontière.

Pour Pullman et autres informations s'adresser aux Agents de la Cité et du District, 32 rue St-Louis, Québec.

FRANK GRUNDY, Agent général — J. H. WALSH, Agent gén. passagers

7 Janv—



CHEMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA

Ligne Courte entre Quebec et Hawkesbury

LE ET APRES LE 6 NOVEMBRE, les trains partiront de Québec (Terminus, rue St-André, comme suit :

Tous les jours, Dimanche excepte

A.M. 8.40 Express — P.M. 4.15 Mixte — Pour Notre-Dame des Anges, Lac-aux-Sables, Ste-Thècle, St-Tite, Grand'Mère, Chutes Shawenegan, St-Boniface, St-Paulin, Ste-Ursule, St-Justin, Joliette, Montcalm, New Glasgow, St-Jérôme, St-Canut, Lachute, Hawkesbury et les endroits intermédiaires. L'Express arrive à Hawkesbury à 6.35 P.M. et le Mixte à 12 A.M.

LES TRAINS ARRIVENT A QUEBEC

Tous les jours, Dimanche excepte

8.25 P M Express — De Hawkesbury (partant à 11 A.M.) Lachute, St-Jérôme, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand'Mère et des endroits intermédiaires.

Train Mixte de Shawenegan Falls laissant à 12.15 P.M. pour Grand'Mère, St-Tite, Ste-Thècle, Lac aux Sables, Notre Dame des Anges, etc., et arrivant à la Rivière à Pierre Junction à 5.10 P.M., faisant raccordement avec l'Express arrivant à Québec à 8.25 P.M.

Divers trains locaux circuleront tous les jours entre Garneau Junction, Grand'Mère et Shawenegan Falls.

Raccordement à la Rivière à Pierre Junction avec le chemin de fer Québec et Lac St-Jean. A Garneau Junction, Joliette, St-Jérôme et Lachute avec le chemin de fer Pacifique Canadien, et à Hawkesbury avec le chemin de fer Canada Atlantic ; de Ottawa, Arnprior, Renfrew, Eganville, Pembroke, Parry Sound et Dépôt du Havre.

Pour prix, tables horaire et autres informations, s'adresser à l'Agent Général du Fret et des Passagers à l'office général de la compagnie

N. J. FRASER, Agent Gén. Fret et Pas. — J. G. SCOTT, Gérant Général

Bureaux Général, Terminus rue St-André.

5 novembre 1900—

Quebec Railway, Light & Power Co

COMMENCANT LE ET APRES LUNDI le 3 DECEMBRE 1900, les trains circuleront comme suit :

Entre Quebec et Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec, toutes les heures, de 8.30 A. M. à 5.30 P. M., et le Samedi de 8.30 A. M. à 38.0 P. M. et le dernier train à 10.00 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures, de 9.00 A. M. à 6.00 P. M., et le Samedi de 9.00 A. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec, toutes les heures, de 1.30 P. M. à 5.30 P. M.

Départ de Montmorency, toutes les heures de 2.00 P. M. à 6.00 P. M.

ENTRE QUEBEC ET STE ANNE

LA SEMAINE.	LE DIMANCHE
Depart de Québec.	Départ de Québec.
7 30 A.M.	7 55 A.M.
9 35 A.M.	2 00 P.M.
2 00 P.M.	5 35 P.M.
5 15 P.M.	
6 15 P.M.	
Départ de Ste-Anne	Depart de Ste Anne.
6 45 A.M.	5 45 A.M.
7 15 A.M.	11 40 A.M.
10 00 A.M.	4 10 P.M.
11 40 A.M. (Samedi excepté)	
12 20 P.M. (Samedi seulement)	
4 10 P.M.	

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le Mardi et le Samedi, à 5.15 P.M. Départ de St-Joachim pour Québec le Mardi à 11.20 A.M., et le Samedi à 7.00 A.M.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec le Mardi et le Samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant Général — EDW. A. EVANS, Gérant général